

JEUDI 3 OCTOBRE 1963

# Cœurs Vaillants

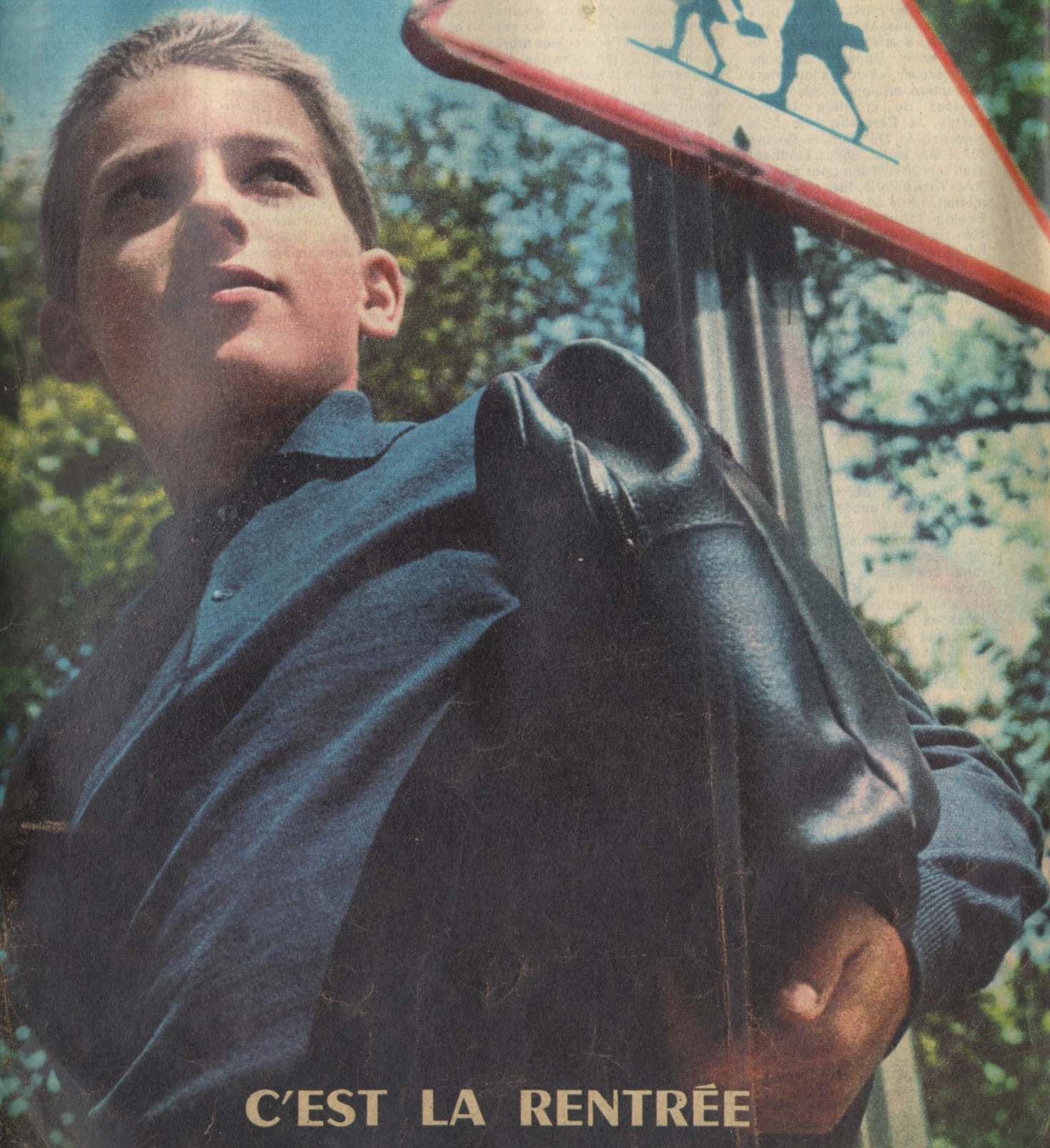
N° 40

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Photo DEMAUSART.



C'EST LA RENTRÉE



# LUC ARDENT

## te répond

**Quels ont été les records successifs de la traversée de l'Atlantique en avion ?**

Stéphan MONCHER,  
Toulouse.

Depuis quelques années, notamment depuis la découverte du réacteur, la vitesse des avions n'a fait qu'augmenter considérablement. Ce sont les avions militaires qui atteignent les plus grandes vitesses. Un avion aux U. S. A. a atteint un record de 2 496 km/h. Dans le domaine commercial, les longs courriers à réaction atteignent aussi des vitesses de croisière surprenantes, la Caravelle vole à la moyenne de 775 km/h, le Boeing 707 à 965 km/h. 1927 : Lindberg avait mis 33 h 30 mn pour aller de New-York à Paris. 1945 : le D. C. 4 mettait 19 h 30 mn. 1960 : le Boeing 707 mettait 6 h 30 mn. 1961 : le Convair B 58 Hustler, battait le record avec 3 h 19 mn 41 s.

Les constructeurs d'avions estiment que dans une dizaine d'années les avions de transport pourront atteindre le quadruple de la vitesse du son.

**Comment sont faites les fondations de la tour Eiffel ?**

Alain ROUAULT, Biarritz.

Les fondations de la tour Eiffel nécessiteront 31 000 mètres cubes de fouilles et absorberont 12 000 mètres cubes de maçonnerie. Les quatre pieds reposent sur de puissantes piles en béton : les piles nord et ouest, en bordure des quais, établies dans l'ancien lit de la Seine, reposent sur des massifs fondés sur des caissons de 15 mètres de longueur et 6 mètres de largeur, enfoncés à l'air comprimé jusqu'à une couche de gravier située à 5 mètres au-dessous du niveau de la Seine. Les piles sud et est reposent sur une couche de béton de 2 mètres d'épaisseur,

établie sur une couche profonde de gravier. Ces fondations sont solides, massives et n'ont jamais accusé le moindre fléchissement. Les bases de quatre piliers qu'elles supportent sont en maçonnerie, imitant extérieurement la rocaïlle et encadrées d'arbustes qui en atténuent la masse. Les fondations furent terminées le 30 juin 1887.

**Donnez-moi quelques renseignements sur le caoutchouc naturel ?**

Dominique FAUCHER,  
Grenoble (Isère).

Le caoutchouc naturel est une substance végétale provenant de la sève d'un arbre ou plutôt de différents arbres de la famille des hévéas, et même de certaines lianes. Cette sève, on la fait couler en incisant l'écorce des arbres comme on le fait dans les pins pour recueillir la résine. On opère une série d'incisions obliques, aboutissant à une incision verticale. Au-dessous, on suspend un récipient de terre ou de métal que l'on vide le soir ou le lendemain.

Le suc qui s'écoule ainsi de l'arbre s'appelle le latex. Il a un aspect laiteux, mais ne tarde pas à devenir rougeâtre. Presque liquide, il se solidifie au contact du sel, ou du jus de citron, ou encore, ce qui est facile à se procurer dans les forêts lointaines où on le récolte, de la fumée de bois. Ces forêts lointaines, elles se trouvent dans différents coins du monde : au Brésil, à la Guyane (à Para et à Manaoas), en Colombie et en Amérique centrale. On en trouve aussi en Indochine, en Birmanie et à Lassane ; c'est la sorte que les Anglais appellent India Rubber. Enfin, dans les îles de la Sonde, en Australie, à Java, en Afrique centrale et à Madagascar.

Revenons à notre latex. Une fois récolté, on le durcit sous forme de grosses boules appelées gourdes, qui sont ensuite expédiées dans les différentes usines. Il faut, en effet, faire subir au caoutchouc brut une série de traitements qui l'épure, le rende bien homogène et lui donne plus d'élasticité. On le trempe dans différents bains chimiques, on le découpe en lamelles, on le lamine, on le triture, on le chauffe pendant des mois. Enfin, on obtient

du caoutchouc pur, qu'il faut encore vulcaniser pour le durcir. Cela se fait avec du soufre.

Ensuite on peut l'utiliser pour tous les usages que chacun connaît.

**Je voudrais connaître quelques aspects de la vie des mésanges.**

Gérard BARNIER,  
Clermont-Ferrand.

Il existe plusieurs sortes de mésanges très connues : la charbonnière dont la tête est noire et les joues blanches et les mésanges dont la tête est blanche et couronnée d'une calotte bleue et entourée d'un collier noir.

Les mésanges sont des petits oiseaux au corps ramassé, aux ongles puissants, au bec court et conique, aux narines recouvertes de plumes et remarquablement doués pour le chant. C'est dans les forêts, les bois et les vergers qu'il faut les voir toujours en mouvement, volant d'un arbre à l'autre, inspectant les branches et prenant pour cela les positions les plus diverses. Aucun recoin n'échappe à leur attention. Ils picorent les insectes aussi bien que leurs larves et que leurs œufs. La moindre fente dans une écorce est explorée du bec. Une mouche qui vole est saisie au passage. On imagine quelle quantité d'indésirables ils absorbent au cours d'une journée. Et quelle destruction plus grande encore pour alimenter la couvée qui est toujours nombreuse ! Sans doute reprocherait-on aux mésanges de manger aussi quelques fruits, quelques abeilles et de tuer même de petits oiseaux pour leur manger la cervelle. Tous ces méfaits ne sont rien en comparaison des services rendus. Aussi est-ce à juste titre que les mésanges et leurs pareils sont inscrits dans la liste des oiseaux utiles et protégés.

Ces oiseaux sont aussi d'admirables constructeurs de nids. Presque toujours, ceux-ci sont sphériques et pourvus d'un orifice vers le haut. Mousses, lichens, plumes, poils, toiles d'araignées entrent dans leur fabrication et sont soigneusement tissés. Chacune des deux couvées annuelles comprend de six à quatorze œufs d'un blanc jaunâtre et ornés diversement de petites taches.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

## CŒURS VAILLANTS

31 rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : LITÉR 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sans SUISSE)
6 mois. ....	17,50 F	20,50 F
1 an. ....	34 F	40 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

**HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929**



MISE EN PAGE G. PREUX

### SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage sur l'opération Moho.

P. 6 : Des jeux pour la rentrée.

P. 10 : Suite de notre conte : Le Kid.

P. 12 : Notre histoire complète : Le monstre du Lockness.

P. 29 : Un technorama sur le F. N. R. S. III.



## le bois

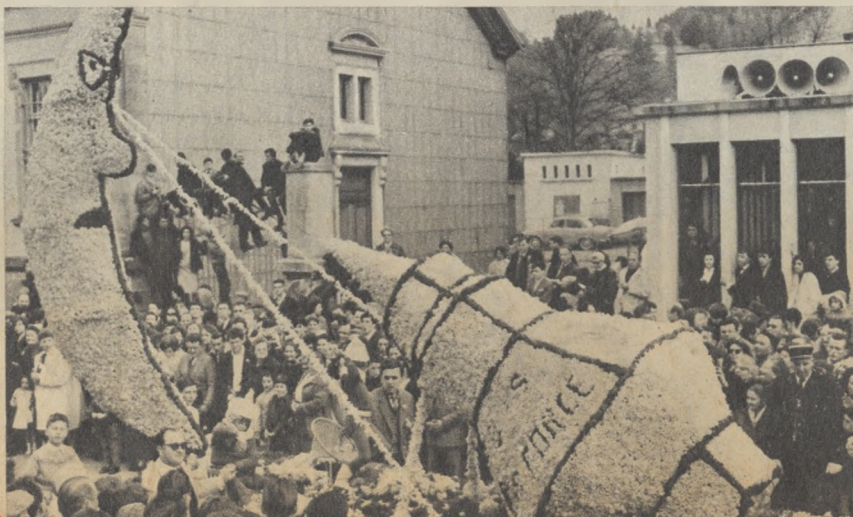
comme tous les matériaux se colle parfaitement avec

**LIMPIDOL**

Mieux qu'une colle !

Vente : Papeteries • Drogueries  
Quincailleries • Grands Magasins

Voici une photo de la capsule Mercury réalisée avec des jonquilles par les lecteurs de « Cœurs Vaillants » de Gérardmer dans les Vosges.







LE COMPTE  
*à rebours*  
CONTINUE...

*Un..*

Photo USIS.

Ça y est, la semaine prochaine, le grand départ sera donné.

Le compte à rebours est d'ores et déjà irréversible. Avec la nouvelle année scolaire, apparaît le nouveau journal « J2 JEUNES ».

Bien sûr, il ressemblera encore à ton vieux journal « Cœurs Vaillants ». Celui-ci a fait une carrière de trente-quatre ans et cela valait bien qu'on le transforme avec ménagement. Il a fait ses preuves.

Mais, il faut marcher avec son temps !

Nous le faisons en modernisant notre journal.

Rappelons que « J2 JEUNES » sera le seul hebdomadaire pour jeunes à offrir 12 pages d'actualités. Ces actualités comprendront des rubriques de sports, de cinéma, de chansons, etc.

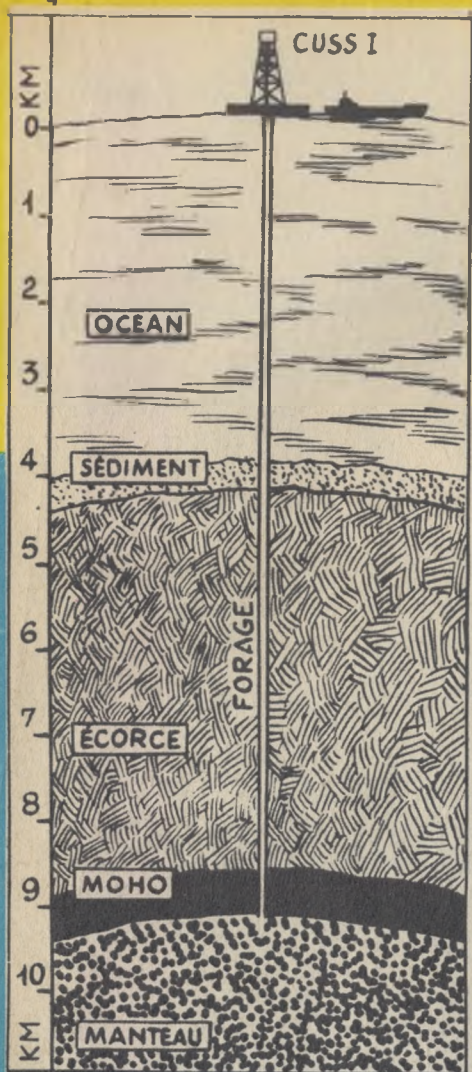
Elles seront faites dans les plus brefs délais (plus courts encore que le délai actuel de nos pages d'actualités).

**VRAIMENT, “ J2 JEUNES ” SERA  
L'HEBDOMADAIRE DES GARÇONS QUI  
VEULENT ÊTRE AU COURANT DE TOUT !**

Retiens ton journal pour la semaine prochaine, et parles-en autour de toi !

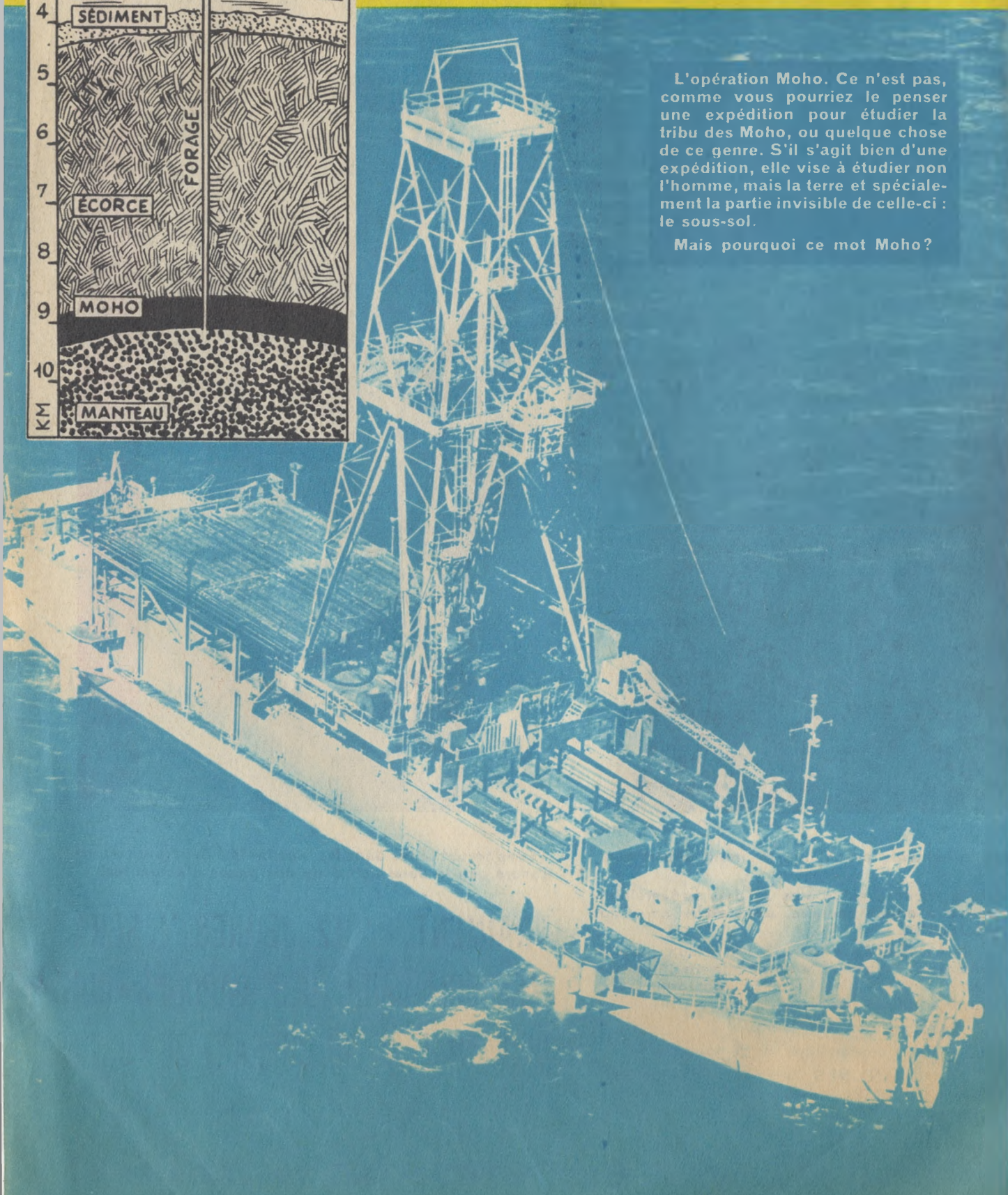


# OPÉRATION MOHO:



L'opération Moho. Ce n'est pas, comme vous pourriez le penser une expédition pour étudier la tribu des Moho, ou quelque chose de ce genre. S'il s'agit bien d'une expédition, elle vise à étudier non l'homme, mais la terre et spécialement la partie invisible de celle-ci : le sous-sol.

Mais pourquoi ce mot Moho?





# L'HOMME VEUT PERCER LE SECRET DE L'ÉCORCE TERRESTRE

## UNE MINCE COUCHE DE SURFACE

Si l'on faisait une coupe transversale de la terre, on trouverait quatre milieux différents.

D'abord l'écorce terrestre qui est peu de chose (autour de 16 kilomètres d'épaisseur). Cette partie-là, nous la connaissons. En forant des mines ou des puits de pétrole, l'homme a pu en remonter des morceaux depuis les profondeurs.

La méthode de prospection sismique a également permis une connaissance sérieuse (cette méthode consiste à envoyer des ondes. Suivant le temps de traversée, on connaît la nature du terrain).

Au-dessous de cette écorce, se trouve le « manteau ». Ce dernier est épais de 2 800 kilomètres. A lui seul, il forme 84 p. 100 du volume terrestre. C'est une sorte de magma formé de matières denses et que les savants voudraient mieux connaître.

En troisième lieu se trouve le fameux noyau central d'environ 1 300 kilomètres de diamètre. On pense qu'il est surtout composé de fer et de nickel en fusion, qu'il subit une pression formidable de l'ordre de 4 millions d'atmosphères, et qu'il a une température d'environ 3 500°.

Mais ce n'est pas tout. Une quatrième couche, une pellicule pourrions-nous dire étant donné sa minceur — quelques centaines de mètres — se trouve entre l'écorce terrestre et le manteau. Elle est discontinue puisqu'elle offre à l'envers le relief de notre sol.

Elle fut découverte en 1909 par le docteur yougoslave Andrija Mohorovici. Pour cette raison, elle fut baptisée « Moho ». A défaut du manteau, c'est ce Moho que voudraient étudier les géologues.

D'où le nom de l'opération.

## UN MINCE FIL DANS LES PROFONDEURS

C'est en 1957 que le projet fut formé. Il est actuellement en cours d'exécution. Un ancien bâtiment de la marine américaine fut transformé en plate-forme de forage. Celle-ci fut transportée en plein océan Pacifique, à 150 kilomètres des côtes de Californie, avec 3 500 mètres d'eau sous la quille.

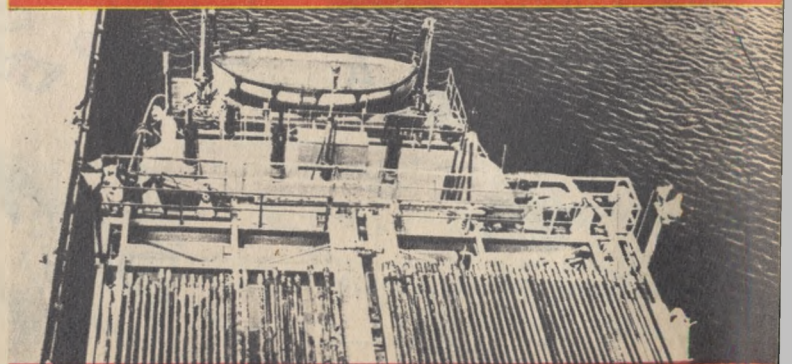
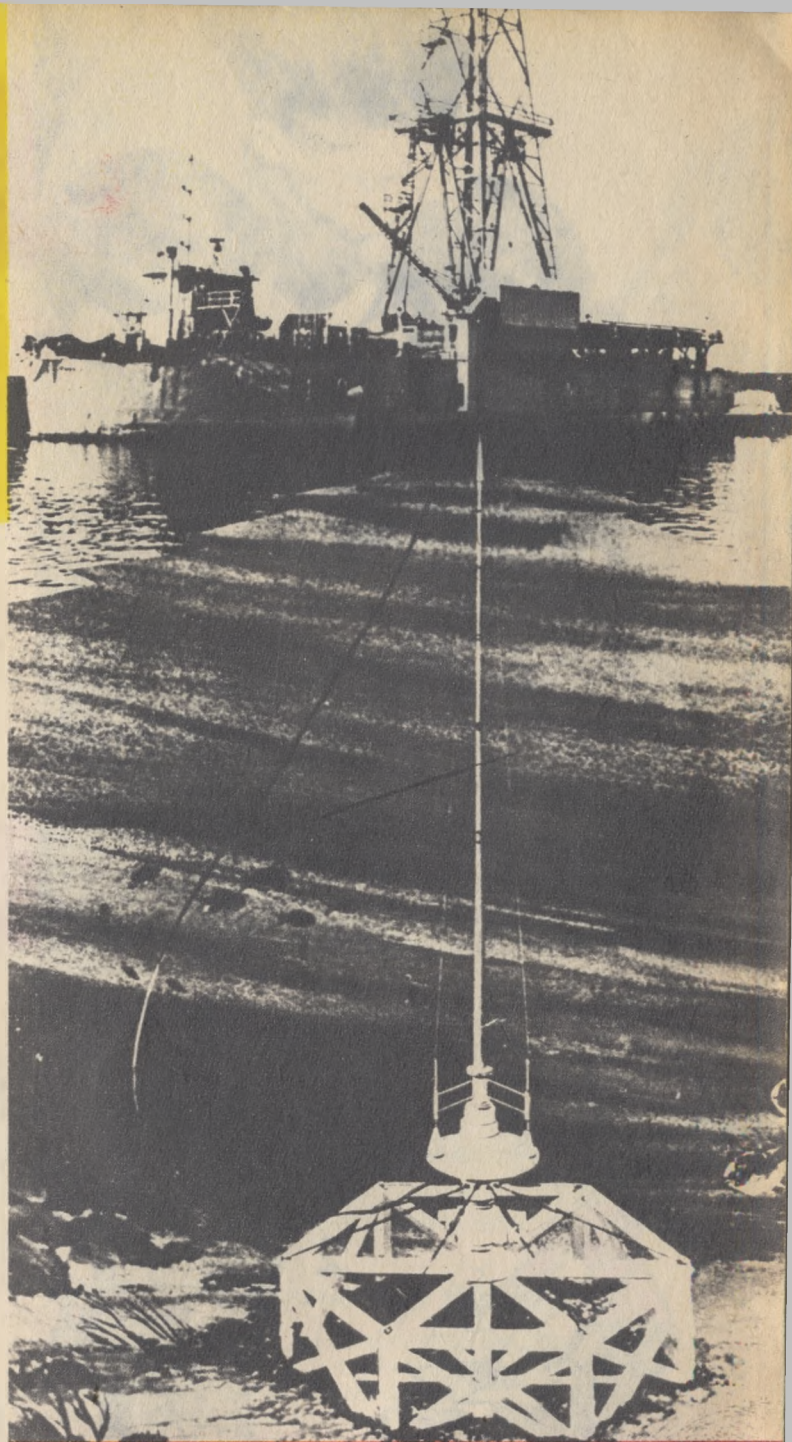
Si l'expérience peut être assimilée à celle qui consiste à forer des puits de pétrole sous la mer, elle est infiniment plus complexe et plus délicate. La tige d'acier de 12 centimètres de diamètre semble un mince fil dans la mer. Arrivée au sol sous-marin, elle est animée d'un mouvement de rotation qui lui permet de percer. Pour ce faire, sa tête (le trépan) est garnie de diamants et vaut, à elle seule, plusieurs dizaines de millions. Songez aussi que ceci se passe dans une mer où les vagues atteignent parfois un creux de 4 mètres et où le vent souffle parfois à 70 kilomètres à l'heure.

La plus grande difficulté était de maintenir le navire plate-forme à la même place malgré les mouvements de la mer.

Pour cela, il est muni de quatre énormes moteurs hors-bord. Ceux-ci, par leur action, stabilisent l'engin, quoi qu'il arrive. D'autre part, des radars et des sonars envoient leurs ondes dont les faisceaux doivent se rejoindre dans l'axe du tube. Ceci sert au pilote pour le repérage de la position du navire.

Depuis, déjà un an, le trépan creuse le fond sous-marin. Jour par jour, la terre livre son secret. C'est une expérience dont on parle peu, car elle est moins spectaculaire que d'envoyer une fusée sur la lune. Pourtant, elle est aussi importante pour la connaissance de notre globe et aussi délicate à mener.

Cette année sans doute, le secret du Moho nous sera livré.

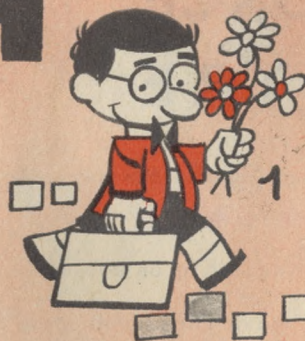




# JEUX



1

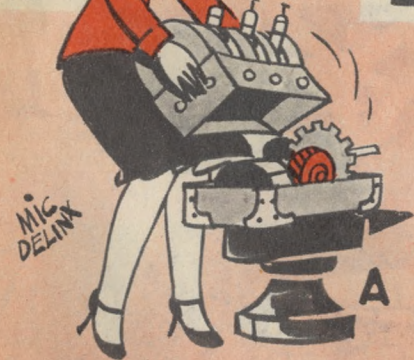


2

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								

4

1



2



	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								

3



4

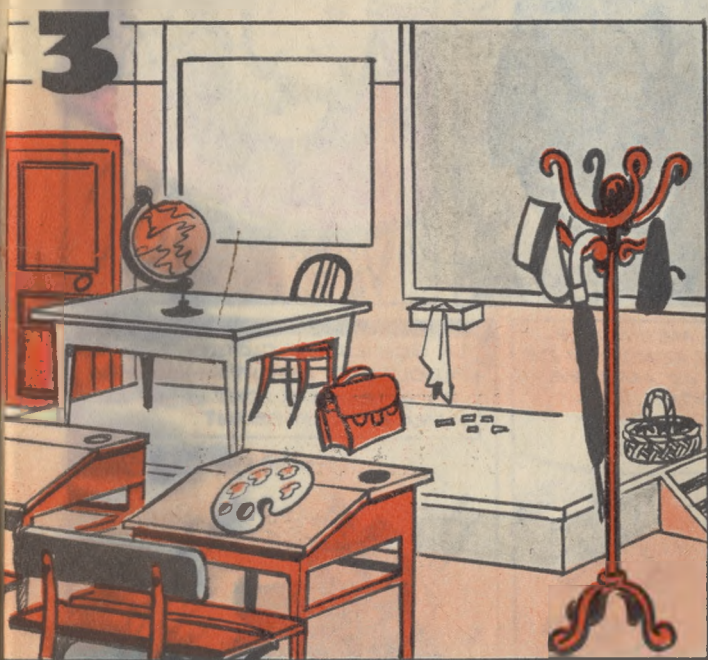


5





## 7



## 5

3

On dort dans mon premier.  
On boit mon second.  
Le bon élève ne fait jamais mon troisième.  
Mon tout est l'ensemble des œuvres écrites.

1

11

PLATS POUR LA RENTREE : Les deux garçons semblables sont le 1 et le 4.



TEXTE ET DESSINS  
DE GUY MOUMINOUX

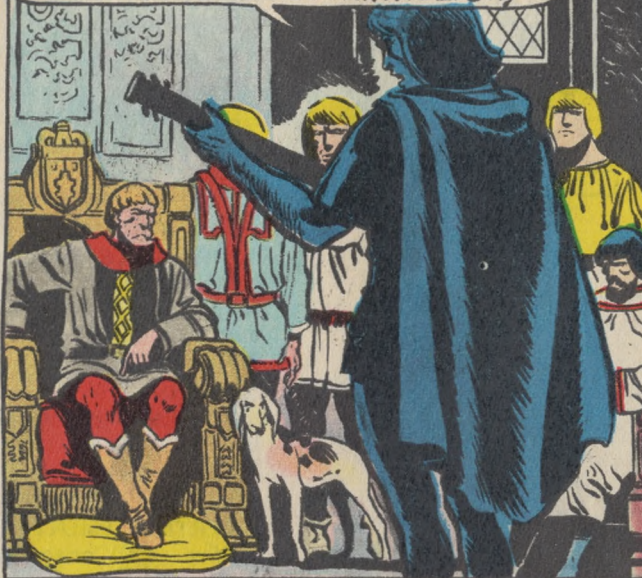
# La légende

APRÈS UN INSTANT D'HÉSITA-  
TION, LE CHEF DE LA GARDE OU-  
VRE LA PORTE. AMAURY ENTRE.



LE SOIR MÊME...

LES NUAGES GRIS S'EN VONT DECI-DELÀ  
PLUS LOIN QUE LE REGARD ET LE MARAIS  
LAISSANT LE COUCHANT DANS SON EFFROI  
CÉDANT LA PLACE AUX FARFADETS



... POURQUOI LA PEUR EST-  
ELLE ENTRÉE  
JUSQU'EN LEUR COEUR, TOUT  
TERNIR  
ET SUR LA LANDE DÉSOLEE  
OÙ PLUS RIEN NE SEMBLE  
FLEURIR



N'AS-TU RIEN DE PLUS GAI  
À NOUS CHANTER ?



C'EST QUE MESSIRE, MES INTER-  
PRÉTATIONS VONT EN FONCTION DE  
MES INSPIRATIONS ET MES RE-  
CENTES IMPRESSIONS SONT  
CELLES DU MARAIS QUE JE  
VIENS DE PARCOURIR...

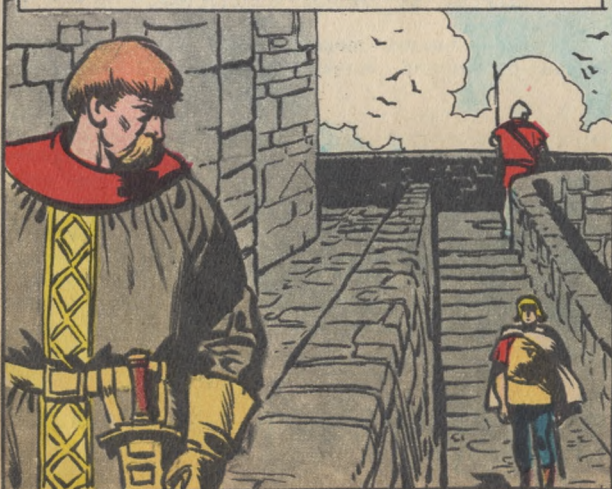


OUI !...  
HUM...  
HUM...

LA SOIRÉE SE CLÔTURA SUR CES  
PAROLES ET LA NUIT ENVELOPPA  
LE CHÂTEAU DE LONG-LA ET LE  
MARAIS FREMISSANT.



LES JOURS QUI SUIVIRENT, LE SEIGNEUR  
DE LONG-LA ÉVITA DE RENCONTRER AMAURY.



IL EST VISIBLE QUE  
CET HOMME ME FUIT.  
IL A PEUR DES QUES-  
TIONS QUE JE POUR-  
RAIS LUI POSER.



POURTANT, PLUS TARD, AU HA-  
SARD DES REMPARTS.

SEIGNEUR DE LONG-LA ?





# du marais

RÉSUMÉ. — Blason d'Argent traverse une région où semble régner la terreur la plus profonde.

JE PRENDS CONGÉ DEMAIN MESSIRE DE LONG-LA. JE TENAIS À VOUS RE-MERCIER DE VOTRE HOSPITALITÉ.

HEU... VOUS AVEZ COMBLÉ NOS SOIRÉES

... MAIS ME DIREZ-VOUS MESSIRE POURQUOI TOUS VOS SERFS SEMBLENT ACCABLES PAR UNE TERRIBLE MENACE.

UNE... UNE MENACE !... MES SERFS !...

SACHE TROUBADOUR QUE CES GENS DU MARAIS SONT DISPOSÉS À LA SORCELLERIE... UNE MENACE !... QUELLE MENACE ?... UNE LÉGENDE DANS LEURS TÊTES DÉFICIENTES.

MES QUESTIONS ONT VRAIMENT L'AIR D'ENERVER MESSIRE DE LONG-LA... JE N'EN APPRENDRAIS PAS D'AVANTAGE EN RESTANT ICI DEMAIN, JE QUITTERAI CE CHÂTEAU...

ET LE LENDEMAIN DE BONNE-HEURE...

TRA LA ! LA !  
LA... LALA  
LALERRE  
LA... LA !

TIENS... TIENS !...

CETTE BONNE HUMEUR EST PRÊS. QUE DÉPLACÉE ICI. VOYONS QUEL EST CE JOYEUX DRILLE !

LA LA LA... LALERRE !

HOLA PALFRENIER ! EXCUSE-MOI D'INTERROMPRE TA JOIE POUR TANT SI RARE EN CES LIEUX. JE CHERCHE MON CHEVAL !

COMME VOUS DITES MESSIRE NESTREL, LA JOIE EST RARE PAR ICI ET CE N'EST PAS SANS RAISON.

J'AI FAIT ÉGALEMENT CETTE REMARQUE. MAIS QUELLE EST CETTE RAISON ?

À VRAI DIRE, IL N'Y A QUE DERRIÈRE LES MURS DE CE CHÂTEAU QUE J'AI RETROUVÉ LA QUIÉTUDE.





Au troisième coup, il y eut un formidable crépitement, puis un brusque et dense halo de fumée escamota les deux hommes à ceux qui, des fenêtres, regardaient. Quand le halo se dissipa, on vit l'un d'eux à terre. C'était Down.

Dès qu'elle apprit le drame, Shimmy éplorée courut voir le maire. Elle y trouva Dick qui l'avait précédée. Shimmy, semblant oublier tout d'un coup dans sa douleur, l'amour qu'elle avait pour Rodger, demanda qu'on mit immédiatement le jeune homme hors-la-loi, qu'une prime fût offerte pour qui le prendrait mort ou vif, que des affiches « wanted » fussent placardées partout. Dick répondit en disant que Down avait accepté le combat, qu'aucune irrégularité n'avait été relevée. William Rex se gratta la tête et ne trouva qu'une conclusion : « Rentrez chez vous, je vais réfléchir... »

Or, en rentrant chez elle, Shimmy devait avoir une surprise de taille. Rodger l'attendait, tenant les colts qui avaient tué Down par les canons. « Prends-les, Shimmy, et venge ton père à ton tour ».

Shimmy commença à crier de toutes ses forces. Puis, épuisée, elle se mit à pleurer. « Je ne pouvais pas faire autrement, darling, disait Rodger... C'est la loi du Far West... » — « Rodger, qui aurait pu prévoir une chose pareille ? » murmura Shimmy. — « Ouais... Qui aurait pu seulement y croire, Shimmy ? On était heureux. Mais maintenant, notre bonheur, il est loin... »

Rodger Rig sortit avec un goût amer dans la bouche. Il avait envie de mourir. Il se doutait bien que Sanchy, un jeune cow-boy, amoureux de Shimmy, s'était proposé pour le provoquer, mais il ne l'avait pas encore rencontré ; donc Shimmy lui avait demandé de rester tranquille ; donc elle l'aimait encore, lui, Rodger... Et jamais, jamais, ils ne pourraient se marier...

\*\*\*

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Ce fut dans cet état d'esprit lamentable que Rodger, devant l'échoppe de Drugstore du vieux Errol Walley, retrouva son père qui le cherchait partout. Le vieux était fier de son fils,

mais Rodger lui dit : « Laissez-moi, père, j'ai fait ce que je devais. Maintenant, je veux mourir ». — « Qui te parle de cela ? Écoute, boy, il faut montrer au Maire que tu peux remplacer Down Gorms. Un courrier de Fort Laramie, le bras épinglé d'une flèche, vient de nous dire que les Cheyennes ont encore déterré la hache de guerre. Ils sont en route. Mets-toi à la tête de quelques hommes et sauve le district. Il n'y a plus que toi maintenant qui puisse épargner nos scalps. Et si, de toutes forces, tu veux mourir, au moins fais-le dans la gloire ».

Rodger hésita un court instant. Puis il grimpa sur une caisse, au centre de la place, et harangua les hommes. Un, deux, puis trois vinrent autour de lui l'écouter. Puis il y en eut cinq cents. Puis la chose se répétant dans tout le district, il y en eut bientôt quelque chose comme trois mille. Winchester en bandoulière, colts sur les hanches, ils s'élancèrent sur leurs chevaux et, au signal de Rodger, se mirent à galoper vers la colline pour couper la route aux Indiens Cheyennes.

\*\*\*

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

La bataille fut rude. Mais, à la fin de la journée, Rodger put amener en prisonniers « Giant-Eagle » et « Red-Caribou », grands chefs des Cheyennes, la crinière de plumes encore arrogante, mais le visage marqué des luttes de la journée sous la peinture de guerre. Le Conseil Municipal de Kasty-City était là aussi, au grand complet et, toujours tatillon, laissait échapper des murmures : « Mais il n'avait aucun mandat... » — « D'accord, dit Rodger Rig, je n'avais aucun mandat, mais il fallait remplacer celui que j'avais moi-même fait disparaître. Et j'ai fait croire aux gars que j'étais régulièrement nommé ; je n'avais ni le temps ni le choix ».

Et il raconta la bataille. « Ce sont de braves guerriers, les Cheyennes », dit-il. — « Ouais, dit le Maire, qui ne pouvait pas s'empêcher de sourire de contentement en voyant le dépit de ses Conseillers, je sais. Ils savent reconnaître la loyauté et le courage de leurs adversaires. Depuis cette bataille ils





THE

KID

t'appellent le Kid, pas vrai ? Désormais, nous ferons comme eux. Bravo ! Kid, tu as bien mérité du district ».

Mais l'affaire n'était pas terminée. Shimmy se devait de ne pas désarmer. Elle alla trouver Sanchy. « Sanchy, c'est à vous maintenant de montrer que vous êtes un homme. La fille du shérif épousera celui qui aura fait justice pour la mort de son père ». Sanchy alla, colts en main, se planter devant Rodger : « Défends-toi, Kid ! » Mais, au lieu de sortir ses armes à son tour, Rodger décocha un coup de poing sur Sanchy. Le cow-boy fut catapulté, les quatre fers en l'air, ses colts tombèrent aux pieds de Rodger. Celui-ci se baissa, les ramassa : « Tiens, cow-boy, je te les rends ». Sanchy se releva, essuyant le coin de sa bouche où perlait du sang. « Ça va, Kid, après ça, je ne peux plus rien faire contre toi. Tu es un vrai west-man. J'étais à terre, désarmé, et tu m'as rendu mes armes... »

Pourtant, quand Sanchy parut devant Shimmy, la jeune fille crut qu'il avait eu définitivement raison de Rodger puisqu'un seul devait sortir vivant du duel. « Maintenant que justice est faite, cria-t-elle sans laisser à Sanchy le temps de dire un mot, je peux le crier sans honte : je n'ai jamais cessé d'aimer Rodger. Il est toujours resté mon fiancé. Et toi, Sanchy, tu es un assassin. Un assassin ». Mais Dick et le Maire vinrent bientôt la détromper et Sanchy put raconter ce qui s'était passé. Puis William Rex dit : « Allons, Shimmy, n'aie pas honte d'aimer Rodger. C'est un gars qui mérite l'admiration, crois-moi. » A ce moment, la porte s'ouvrit. C'était Rodger.

Le Kid et Shimmy échangèrent un long regard. « Je ne sais plus où j'en suis, Rodger, dit Shimmy. Je suis la seule, moi, qui t'aime le plus au monde, à demander ta mort alors que tout le monde, même tes ennemis, t'admirent et t'appellent le Kid. Tu devrais partir, Rodger, au moins pendant un

certain temps... Partir vers l'Ouest avec les caravanes, il y a toujours des scalps à préserver et tu te dois à tes semblables. » Ce fut le Maire qui eut le mot de la fin, avec un petit clin d'œil : « Va, Kid, va, mon petit ... Et laisse faire le temps, ta vaillance et ton maire... »

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Pourtant, il me semble, à moi, que c'est clair, bien construit. Eh bien, quand j'ai donné ce scénario à M. Douglas W. Barkeley, producteur de la « To Morrow Films » (il m'avait demandé un « western psychologique »), il a fait la moue. « Pas génial, votre truc, m'a-t-il dit. Et puis... Et puis, c'est pas nouveau. Je suis sûr que j'ai lu ça quelque part, dans une traduction du Selection-European-Digest, je crois... Hein, mon vieux, vous ne vous fatiguez pas trop ? ». Toujours méfiant, ce vieux Barkeley. Comme s'il avait pu lire des histoires de Far West dans des publications qui viennent d'Europe ! Il est vrai que moi je ne lis jamais le Selection-European... On ne sait plus quoi inventer, à la fin...

Bref, je vais me remettre au travail.

Je pense déjà à une histoire de ce genre : deux villes du Far West ennemies. Pour éviter une tuerie générale et crever l'abcès, chacune de ces villes élit trois cow-boys pour un combat en champ clos décisif. Mais l'un d'eux pourrait être le mari de la sœur d'un de ses adversaires — vous me suivez ? — et, dans le camp adverse, il y aurait une fiancée à la sœur de... Comment dire ? Enfin, vice versa, quoi !

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

En tout cas, une situation poignante, dramatique et psychologique ou je ne m'y connais pas. Et puis ça, au m quelque chose de nouveau, j'en suis sûr !

FIN

POWEL HADRAW.



# LE MONSTRE DU LOCH NESS

Allez dire à un Écossais que les fantômes n'existent pas ! Vous allez vous attirer ses foudres. De la même façon, ne vous aventurez pas à mettre en doute l'existence de ce fameux monstre que personne n'a jamais pu photographier. Nous excluons naturellement la photo que nous présentons ici même et où l'on peut remarquer quelques pointes émergeant des eaux...

Allez savoir exactement...

En tout cas, ce fameux monstre a fait couler beaucoup d'encre. C'est d'ailleurs une bénédiction pour les journalistes en mal de copie. Pas des vrais journalistes, bien sûr !

Tout ce que l'on peut vous dire, c'est que le fameux monstre sort très rarement de sa tanière nautique, qu'il n'a pas d'enfants — les enfants sont tellement remuants que l'on n'aurait pas manqué de les remarquer — et surtout qu'il est fort pacifique.

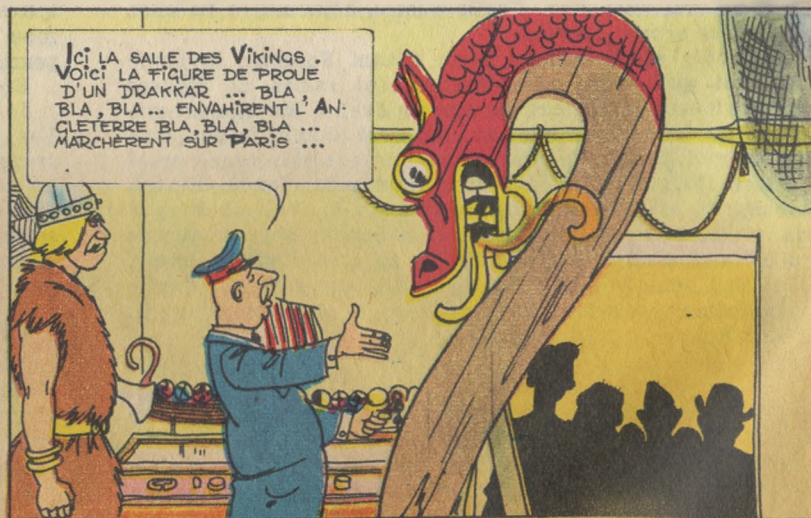
Que ce monstre fameux ne vous empêche surtout pas de dormir cette nuit, mais qu'il vous aide à passer un moment agréable.

Récit de Guy HEMPAY, illustré  
par BROCHARD.

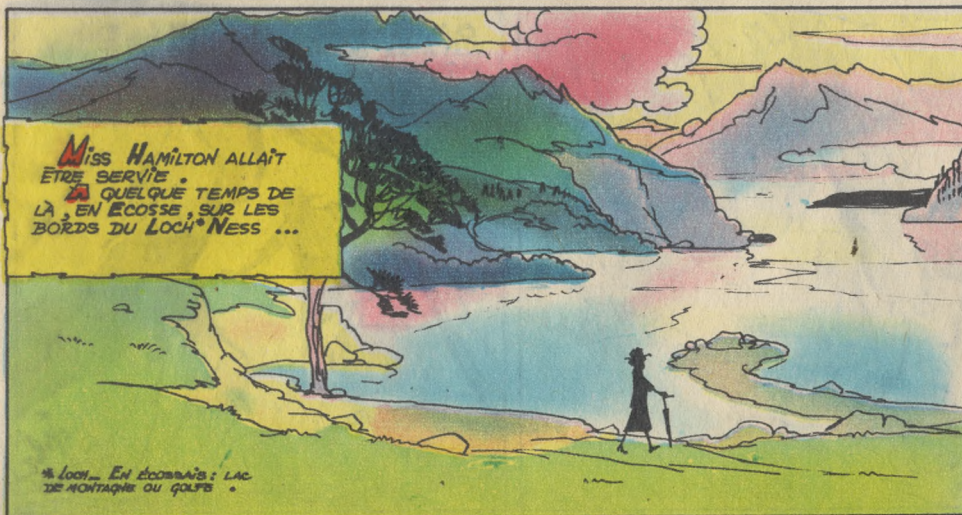
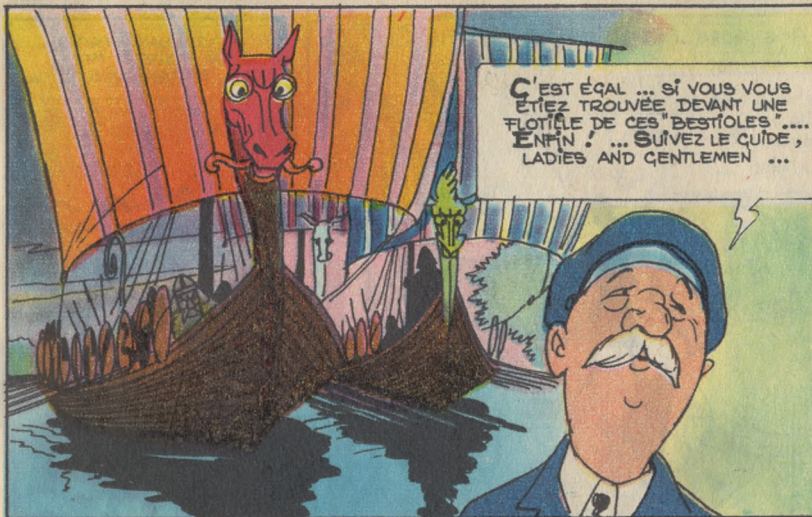


Photo KEYSTONE.

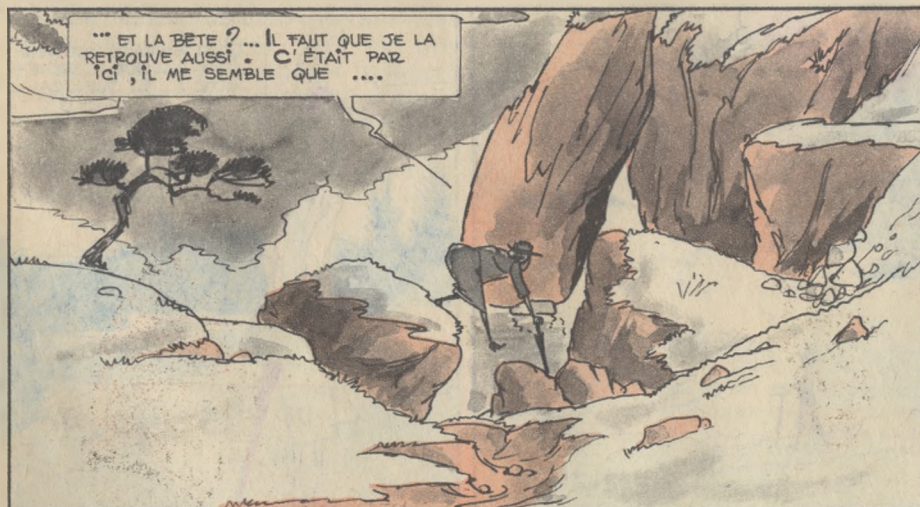
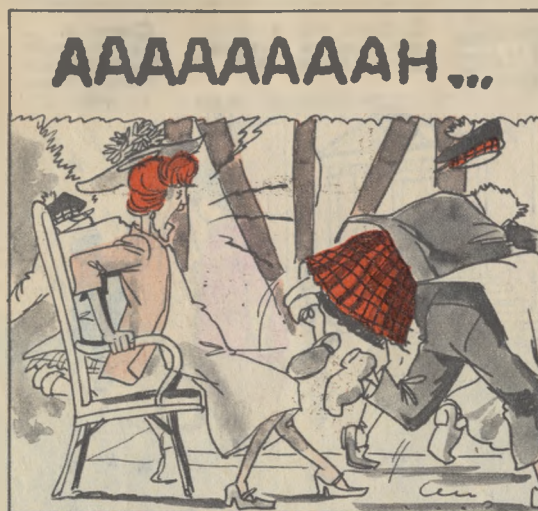
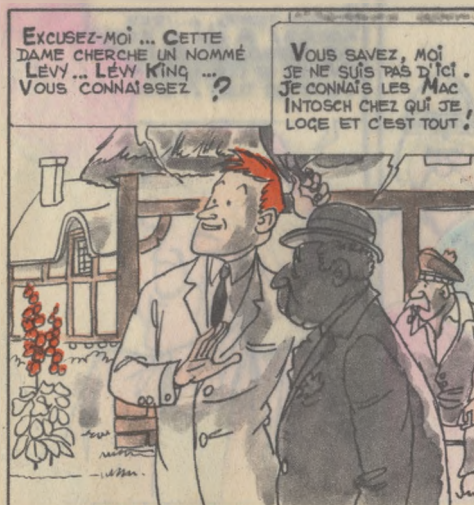
Cette photo est un document. En effet, les quatre pointes que vous voyez surgir des eaux au premier plan pourraient bien être les écailles du monstre !



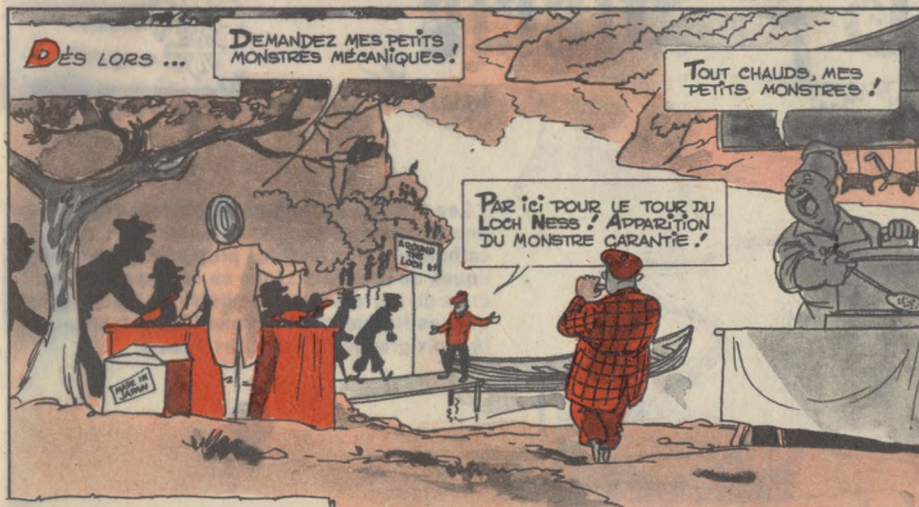
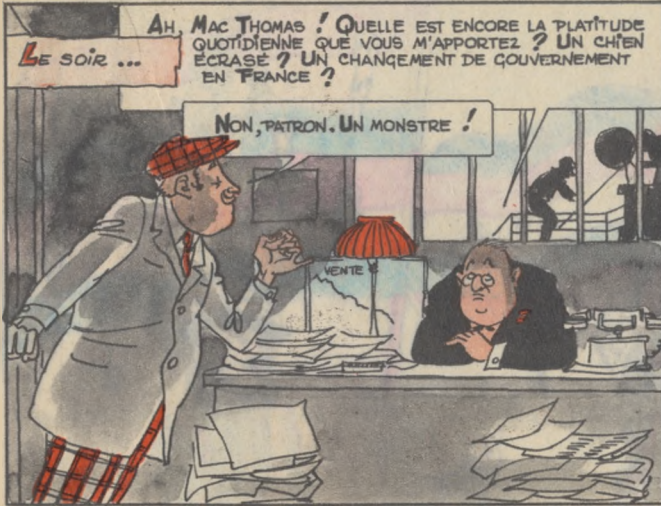
















# Bannières et Cornettes de France au 16<sup>ème</sup> Siècle



Charles VIII (1483-1498) finit le Moyen Age et débute cette période, brillante par certains côtés, mais tragique par ses guerres, que l'on appelle la Renaissance. Le règne de Louis XII (1498-1515) fut marqué par les guerres d'Italie.

Sa bannière (a) est encore sous l'influence médiévale par sa forme en oriflamme, mais est Renaissance par sa riche décoration brodée d'or. L'on y remarque les emblèmes des prédécesseurs sur le trône de France : Saint Michel tuant le dragon de Louis XI et le soleil des bannières de Charles VI et Charles VII.

Quant à François I<sup>er</sup> (1515-1547) sa bannière (b) est un mariage entre ses couleurs rouge et jaune déjà portées par Louis XII, la croix blanche et le bleu de France.

La cornette semble apparaître vers cette époque. C'est un petit emblème porté seulement à cheval et bien moins encombrant que les longs oriflammes moyenâgeux.

Henri II (1547-1559) avait aussi deux cornettes à son chiffre, l'une avec son emblème, les croissants de lune. L'autre, blanche, avec seulement son monogramme.

Avec Charles IX (1560-1574), puis plus tard Henri IV réapparait le tricolore dans les emblèmes royaux, déjà utilisé sous Charlemagne (voir « C.V. », n° 8, du 21-2-1963).

Les guerres de religion amenèrent d'autre part une floraison d'emblèmes aussi bien chez les catholiques que chez les protestants. Les catholiques de la Sainte Ligue se distinguaient par la croix de Lorraine de ses chefs, les Guise, tandis que les Huguenots timbraient leurs drapeaux de la croix grecque à branches égales.



## BANNIÈRES ROYALES PERSONNES

- A. De Louis XII (1512).
- B. De François I<sup>er</sup> (1519).
- C. De Charles IX (1560-1574).
- D. De Henri IV (1595).
- E. Cornette de François I<sup>er</sup> (1520).
- F. Cornette de Henri II (1547-1559).
- G. Bannière des hommes d'armes de La Trémoille (1534).
- H. Cornette du duc de Mayenne (1580).
- I. Cornette du duc de Mayenne à Arques et Ivry (1589-1590).
- J. Drapeau d'infanterie huguenotte (1557).

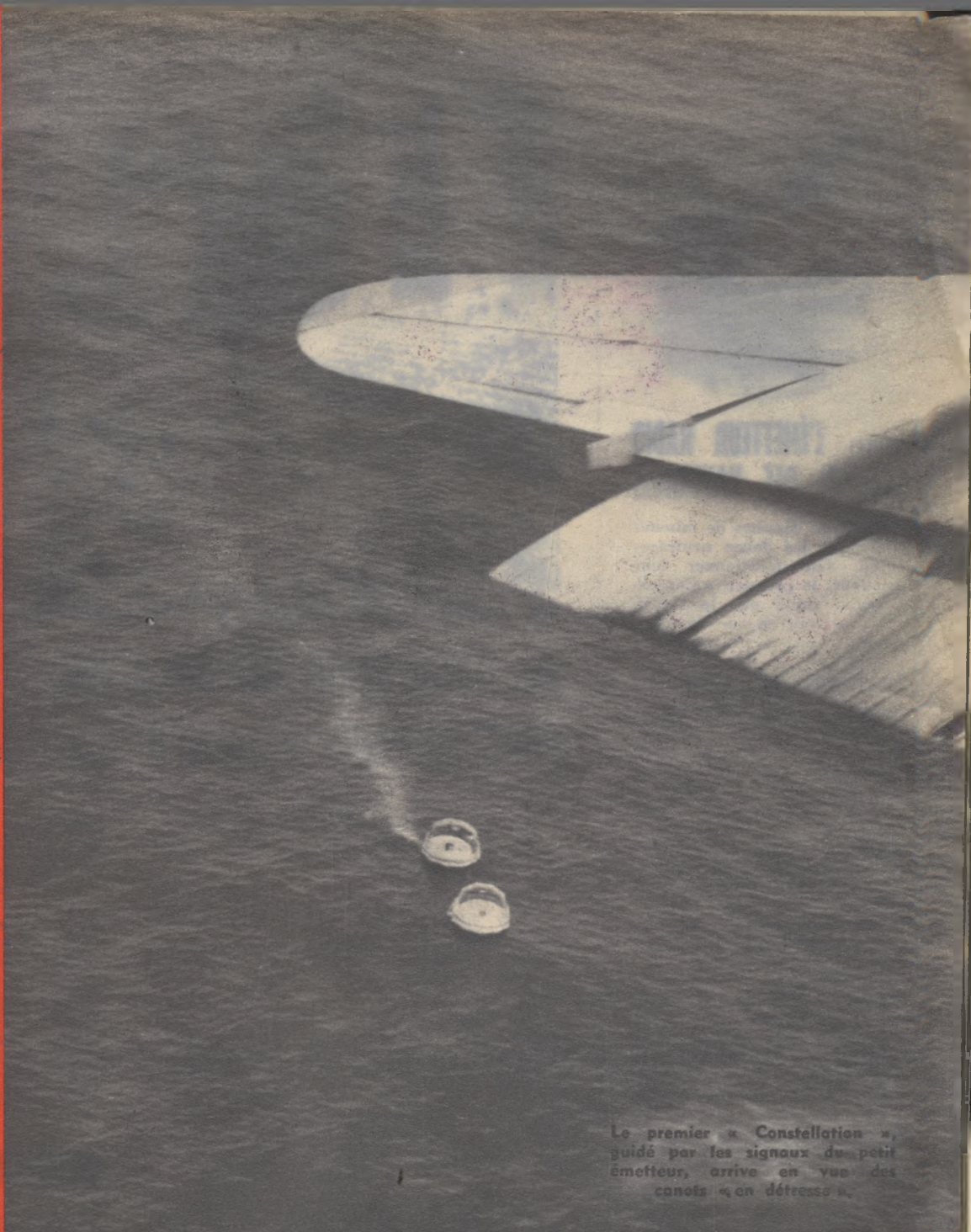


**QUELQUE** part en haute mer, au large du golfe de Gascogne, il y a quelques jours. A bord de deux petits canots pneumatiques, douze naufragés, perdus dans l'Atlantique, attendent un secours avant que leurs maigres réserves d'eau ne s'épuisent.

Mais ce ne sont pas des naufragés ordinaires. Ils ont, sur eux, un appareil minuscule qui a plus de valeur, pour eux, qu'un luxueux palais. C'est un appareil tout récent. Un émetteur-radio à transistors, gros comme trois paquets de cigarettes. Il émet un signal de détresse qui peut être capté à plus de 150 kilomètres.

Suite au verso.

Photos Keystone.



Le premier « Constellation », guidé par les signaux du petit émetteur, arrive en vue des canots « en détresse ».

Gros comme trois paquets de cigarettes et pas plus cher qu'un poste de télévision  
**C'EST L'ÉMETTEUR-RADIO, SAUVEUR DES NAUFRAGÉS**

3-5

**Corrector**  
**BILLE**

efface l'encre à bille  
et toutes les encres

En Papeterie



Le nouvel émetteur-radio Thomson-Houston. Gros comme trois paquets de cigarettes, il coûtera 1 500 F environ.





## (SUITE) L'ÉMETTEUR RADIO SAUVEUR DES NAUFRAGÉS

Quelques dizaines de minutes après que les douze naufragés eurent fait fonctionner leur émetteur, le premier « Constellation », guidé par le signal-radio, arrivait en vue des deux canots.

### Sauvetage par tous les temps, même la nuit...

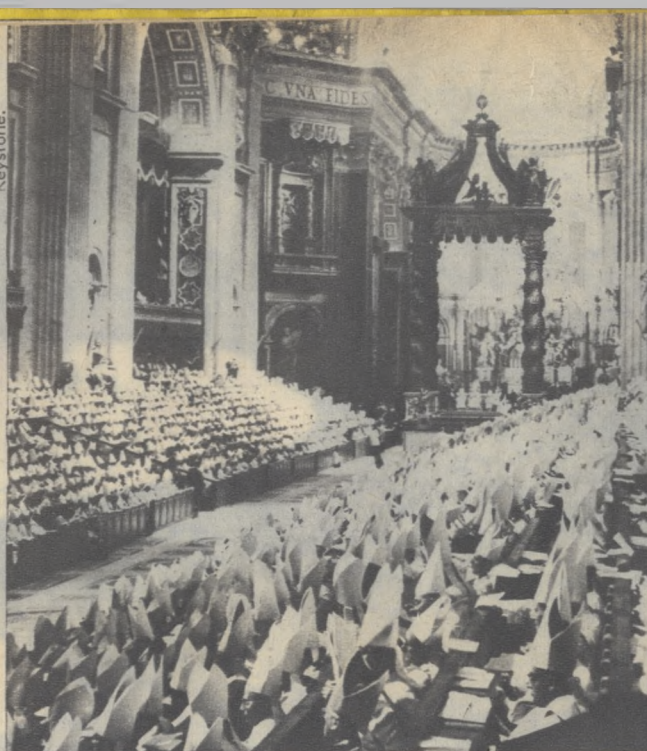
C'était un exercice. Les douze naufragés étaient des volontaires que l'on avait amenés là quelques heures auparavant. L'opération avait pour but de mettre à l'épreuve le petit émetteur miniature. Réalisée par la firme française Thomson-Houston, cette petite merveille de technique, ultra-légère, fonctionnant sur pile sèche, va maintenant être construite en série. Car l'exercice de mise à l'épreuve — qui dura trois jours, avec la participation d'un escorte et de sept avions « Neptune » et « Constellation » de la base aéronavale de Lann-Bihouée — fut absolument concluant. Après chaque appel, les avions localisèrent très vite, de jour comme de nuit, les canots en détresse.

Bientôt, le petit émetteur équipera les canots de sauvetage de la marine, et les alpinistes, les explorateurs, les navigateurs de plaisance pourront l'utiliser. Un peu partout dans le monde, il y aura, en permanence, des stations d'écoute réglées sur sa fréquence (bases militaires, bateaux, avions...). Et l'on pourra, très vite, localiser l'endroit d'où vient l'appel, quel que soit le temps, de jour ou de nuit (alors que, jusqu'à maintenant, les recherches étaient faites « à vue », c'est-à-dire que l'arrivée de la nuit, du brouillard ou d'une tempête obligeait à cesser, pour de longues heures, toute activité).

Si cet appareil avait été mis au point plus tôt, des centaines de milliers de vies humaines auraient été épargnées. Lors du plus tristement célèbre naufrage de l'histoire, celui du « Titanic », au début du siècle, un grand nombre de passagers périrent de froid dans les canots de sauvetage, perdus sur la mer, par un temps glacial. S'ils avaient possédé cet appareil radio, des centaines d'entre eux auraient été sauvés...

J.-C. A.

Keystone.



## Mgr ETCHEGARAY RÉPOND A VOS QUESTIONS SUR "VATICAN II" (SUITE)

Q. — Pourriez-vous nous donner un aperçu de ce que seront les travaux de cette deuxième session ?

R. — Il est fort probable que le schéma sur la liturgie sera voté définitivement après avoir subi de nombreuses modifications (il y a eu à son sujet 328 interventions orales et 625 communications écrites !).

» Un grand schéma (le plus important de tous), celui sur l'Eglise, occupera sans doute une bonne partie des prochains travaux. Comme autrefois les disciples de Jean-Baptiste demandaient à leur Maître : « Que dis-tu de toi-même ? », ainsi l'Eglise, provoquée par un monde en détresse, s'interroge elle-même : « Que dis-tu de toi, qui es-tu, que fais-tu dans le monde, où vas-tu ? ».

» Le Concile précisera la place de chaque grande catégorie dans l'Eglise, les Evêques, les prêtres, les laïcs, les religieux et religieuses, qui, tous, constituent le « peuple de Dieu ».

» Comprenant mieux ce qu'est l'Eglise telle que Dieu l'a voulue, nous pourrions ensuite regarder vers l'extérieur pour savoir ce qu'est sa mission dans le monde et comment elle peut guider les hommes « de bonne volonté » sur la route de paix et de salut. »

★

Q. — Tout cela sera en effet très important pour la présence de l'Eglise dans le monde moderne. Mais pouvez-vous nous dire comment nos lecteurs, les garçons et les filles de onze à quatorze ans, peuvent participer au travail du Concile ?

R. — Dans chaque diocèse, en partant pour Rome, l'évêque a laissé à ses diocésains des consignes précises pour que les fidèles s'associent à l'œuvre du Concile. Vos sympathiques lecteurs les connaissent-ils ?

» Avant tout, il y aura la prière. A l'heure où le monde se transforme, où l'homme est en train de conquérir l'espace, « nous nous sommes sentis très petits pour dire ce qu'est l'Eglise et ce qu'elle doit faire dans ce siècle de renouveau prodigieux ». C'est un grand

## LA DEUXIÈME SESSION DU CONCILE A COMMENCÉ

Dimanche dernier, 29 septembre, à Saint-Pierre de Rome, la deuxième session de « Vatican II », groupant près de 2 500 Pères de l'Eglise, a été ouverte solennellement.

Comme nous l'avons fait pendant la première session, nous vous tiendrons au courant, régulièrement, de « ce qui se passera » à Rome pendant ces semaines historiques. Spécialement pour « J 2 », l'un de nos correspondants particuliers suivra de près les travaux pour vous en expliquer, au fur et à mesure qu'ils avanceront, les points les plus importants. En même temps, le célèbre reporter Robert Serrou vous racontera, dans une série de « flashes », le déroulement de « Vatican II ».

Nous publions ci-dessous la suite de l'interview que Mgr Etchegaray, directeur du Secrétariat Pastoral de l'Episcopat, a bien voulu nous accorder (voyez « J 2 » de la semaine dernière). Mgr Etchegaray y répond, précisément, à nos questions sur la deuxième session.

évêque qui l'a écrit. La prière est le grand secours qu'attendent tous les « Pères du Concile ».

» Il faudrait qu'ils s'informent sur les travaux en cours, mais, cela, c'est un peu votre tâche. Dites-leur aussi que tout ce qu'ils feront pour « débarbouiller » leur propre visage de chrétien accélérera la marche du Concile ; que de rides peuvent enlaidir déjà la figure d'un jeune ! Tout ce que feront les jeunes pour regarder en avant, découvrir le monde tel qu'il est, pour y entrer généreusement avec leur foi, dans un sens de service fraternel des autres, ce sera aussi travailler pour le Concile... »

### PETIT LEXIQUE DU CONCILE

#### COMMISSION CONCILIAIRE

Groupe d'Evêques, présidé par un Cardinal, chargé de la préparation d'un schéma.

#### CONGREGATION GENERALE

Séance de travail de tous les Pères du Concile rassemblés à la Basilique Saint-Pierre, pour examiner et mettre au point les divers textes qui leur sont soumis.

#### EXPERTS

Spécialistes en diverses matières désignés par le Pape et qui aident les Evêques dans leurs travaux. Ils assistent aux congrégations générales, mais ne parlent que s'ils sont interrogés.

#### OBSERVATEURS

Les Eglises chrétiennes séparées de Rome ont été invitées à envoyer des observateurs délégués pendant le Concile. Ils peuvent assister aux Congrégations générales, mais ne peuvent intervenir dans les discussions ni voter.

#### PERES DU CONCILE

Tous les membres qui constituent le Concile, c'est-à-dire les Cardinaux, les Patriarches, les Evêques et les personnes convoquées par le Pape (principalement certains supérieurs d'ordres religieux et, pour la première fois, à la prochaine session, les préfets apostoliques des pays missionnaires).

#### SCHEMAS

Ce sont les textes qui sont distribués aux Pères pour qu'ils puissent être discutés et, éventuellement, corrigés.



# ATTENTION

## AU CHAMPIGNON QUI TUE



**E**N un peu plus d'un mois, près de 50 personnes sont mortes, en France, parce qu'elles avaient mangé des champignons vénéneux. Des enfants et des adultes, des familles entières dans plusieurs cas. Et, lorsque ces lignes paraîtront, le chiffre 50 sera vraisemblablement largement, très largement dépassé...

Le scénario tragique est à peu près toujours le même. On part se promener dans les bois, dans les prés. On trouve — le temps pluvieux de ces dernières semaines leur a été propice — une jolie nappe de champignons frais éclos. Ils ressemblent à des espèces que l'on connaît **vaguement**. Ressemblent, oui, car, bien souvent, rien

### MORTEL

C'est l'**amanite phalloïde**, champignon mortel. On le trouve en de nombreuses contrées. En 1963, il a déjà fait plusieurs dizaines de victimes.



ne ressemble plus à un délicieux champignon comestible qu'un champignon dangereux ou mortel. Le soir même, on en fait, à la maison, une fricassée qui a d'autant plus de succès qu'on a cueilli les champignons soi-même. Quelques heures après, c'est le drame. Des vomissements, d'abord, d'horribles maux de tête, des vertiges terribles et — s'il s'agit de l'un des trois champignons qui ne « pardonnent pas », ou encore si le malade est un jeune enfant — la mort.

Trois champignons sont mortels. Trois « amanites » : l'amanite phalloïde, l'amanite vireuse, l'amanite printanière. Chacun d'eux possède, au bas du pied, une « volve », sorte de petite coquille d'où part la tige. Mais la volve est parfois enterrée. Il faut donc, toujours, enlever la terre à la base du pied pour voir s'il y a une volve. Dans ce cas, ne **jamais** prendre le champignon. Mais, il existe de nombreuses autres espèces qui rendent gravement malade. Il faut donc ne cueillir que les champignons que l'on connaît parfaitement, ou alors demander conseil à quelqu'un qui les connaît très bien. L'actualité de ces jours derniers nous le rappelle tragiquement : c'est une question de vie ou de mort...

### ◀ AUCUN RISQUE AVEC CEUX-LÀ

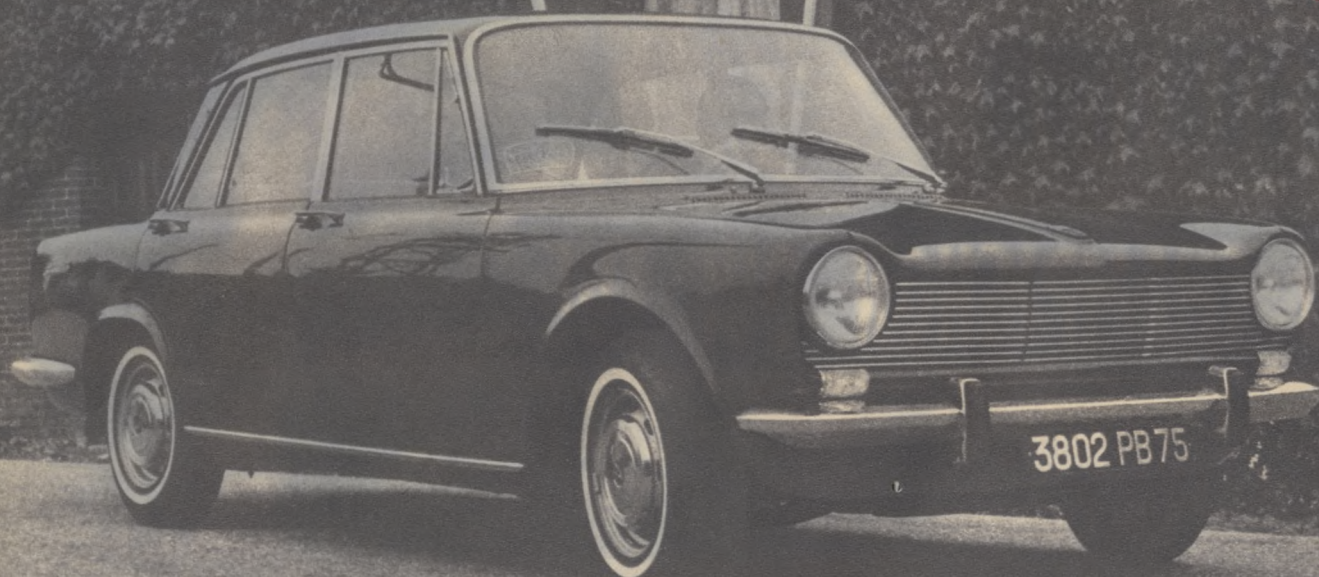
Ils cueillent des champignons rosés des prés. Avec ceux-là, qui sont facilement reconnaissables, on ne risque rien. Mais, si l'on ne connaît pas bien les différentes espèces, il faut, toujours, demander conseil à des connaisseurs. Cela peut être une question de vie ou de mort...

Photos A.D.P.



Au banc d'essais de "J2"

LA



Reportage : Jacques DEBAUSSART,  
Bertrand PEYREGNE.

**E**NFIN, le voile est levé sur la « grande routière » de Simca. Nous avons participé à sa première sortie officielle, au cours d'une longue promenade nous menant jusqu'en Normandie. Pilotées chacune par un équipage de deux membres de la presse, les premières « 1500 » construites en série dans les usines de Poiissy ont pris la route le 23 septembre au matin. L'une d'elles nous était réservée.

### A 120 km/h en 3<sup>e</sup> vitesse

Pour commencer, disons qu'elle est jolie. C'est la première impression que nous avons eue, avant de monter, et nous

n'avons pas changé d'avis... Ligne surbaissée, calandre agréable et moderne se prolongeant par un capot très aérodynamique. Très vite, nous oublions la grâce de la ligne pour penser au confort intérieur. Les sièges sont moelleux (sans toutefois atteindre la perfection de la « D.S. »), il y a suffisamment de place. Comme, de plus, la suspension est bonne (un peu dure, mais c'est indispensable pour avoir une bonne tenue de route), on peut — nous en avons fait l'expérience — voyager longtemps sans être beaucoup fatigué...

Dès le début du parcours, dès que nous abordons les premiers kilomètres sur l'autoroute de l'Ouest, deux grandes qualités s'affirment : extraordinaire tenue de route et visibilité exceptionnelle. Nous faisons une « pointe » à 150 km au compteur. La



Le départ...

Simca

## FIGE TECHNIQUE DE LA "SIMCA 1500"

— Moteur 8 CV fiscaux, 1 483 cm<sup>3</sup>, 4 cylindres en ligne, 5 paliers.

— 4 vitesses avant, toutes synchronisées.

— Freins à disques à l'avant, à tambour à l'arrière.

— Poids à vide : 1 010 kg. Longueur : 4,253 m. Largeur : 1,322 m.

— Rayon de braquage : 4,90 m.

— Vitesse maximum : plus de 145 km/h chrono (160 compteur).

— Consommation théorique : 8,6 l aux 100 km (réservoir de 55 l).

— Prix : 9 550 F.

### De petits détails qui changent TOUT...

Petites lanternes très élégantes, sous la planche de bord, à côté de chaque portière avant. (En dessous : la boîte à gants fermant à clé).

Accrochés au toit au-dessus de chaque place, une poignée pour se tenir dans les grands virages...

A chaque place arrière, un petit cendrier pratique et joliment caché sous le dossier du siège avant...



BON BOIS  
BONNE MINE

**ALPINA**  
LE CRAYON GRAPHITE

"micronisé" - 10 gradations  
(recommandé à l'école)

pour DESSIN et ECRITURE

**CARAN D'ACHE**

CHEZ VOTRE PAPETIER



# GRANDE PREMIÈRE DE LA "SIMCA 1500"

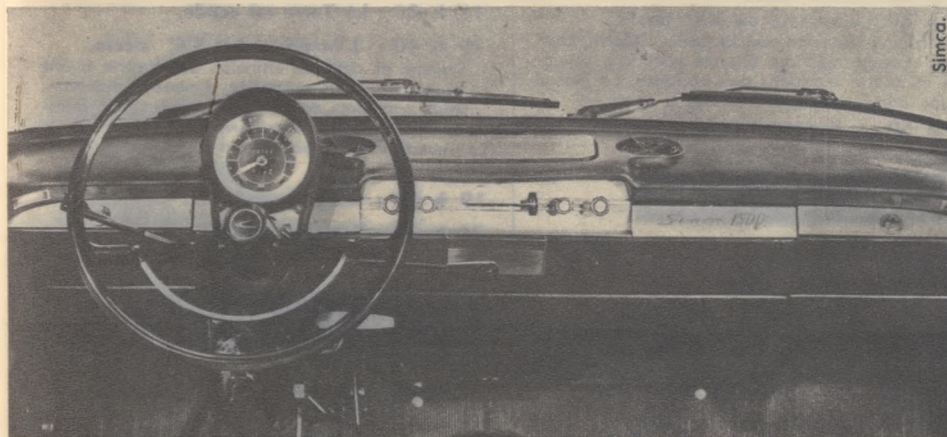
1500 tient merveilleusement à la route, sans que la conduite demande d'effort (c'est rare, vous savez, à cette vitesse). Par ailleurs, le silence règne à l'intérieur ; pas de vibrations, pas ce bourdonnement habituel des moteurs à grande vitesse.

Retour à des vitesses plus raisonnables. Nous ralentissons considérablement. Puis, en « 3<sup>e</sup> » (alors que la « 4<sup>e</sup> » est la vitesse normale de route), nous accélérons à fond : 120 km au compteur... ce qui est une jolie performance.

Quelques petites remarques, déjà. Simca s'est enfin décidé à inclure sur le tableau de bord un thermomètre mesurant la température de l'eau ; ainsi, lorsque, pour une raison quelconque, le moteur chauffe anormalement, on s'en aperçoit tout de suite, ce qui évitera bien des pannes...

## SUR LE CIRCUIT DES ESSARTS...

Il y a deux heures environ que nous roulons (mais il y a eu beaucoup de haltes pour faire des photos). Nous arrivons sur le circuit des Essarts, aux portes de Rouen.



Sur la boucle habituellement fréquentée par les champions du volant, nous mettons la « 1500 » à l'épreuve. Le plus difficile virage est « négocié » à 100 km/h. Crissement des pneus, mais elle ne se déporte pas d'un pouce. Décidément, oui, la tenue de route est extraordinaire.

Juste derrière nous, sur le Circuit des Essarts, une autre « Simca 1500 » faisait crisser les pneus dans les virages. Au

volant, l'un des plus célèbres de nos coureurs automobiles, Olivier Gendebien.

A l'auberge où nous nous sommes retrouvés tous peu après, nous lui avons demandé son avis :

— Je connais bien le circuit des Essarts. Certains passages sont difficiles. J'y ai obtenu, au volant de la « 1500 », de très bons résultats. J'ai pu faire avec elle du bon dérapage contrôlé. C'est assez rare avec une voiture courante, une voiture pour « Monsieur Tout-le-Monde »...

« J'ai eu quelques ennuis avec la boîte de vitesses : difficultés pour rétrograder de la 3<sup>e</sup> à la seconde. Mais je pense que c'est une question de rodage, qu'avec quelques centaines de kilomètres en plus, cela disparaîtra.

— Qu'est-ce que vous avez apprécié particulièrement ?

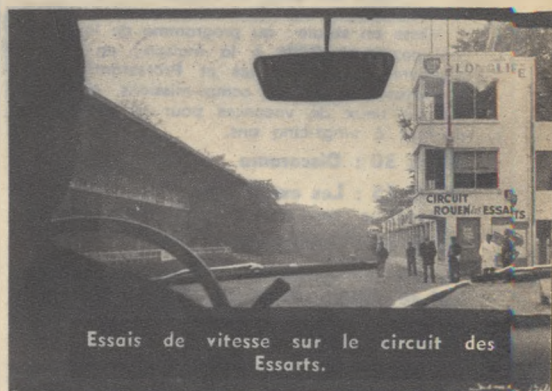
— La tenue de route. d'abord. L'excellente visibilité, le confort de la position du pilote. Remarquez, je peux difficilement juger après 300 km. Une voiture, c'est après 50 000 km qu'on voit si elle est vraiment solide. Mais, au premier abord, pour une

voiture de « moins de 10 000 F » c'est bon. Elle est, « physiquement », sympathique...

C'est bien ce que nous pensions lorsque, au retour, sur l'autoroute, nous l'avons, sous la pluie, « poussée » pendant quelques secondes jusqu'à 160 km/h. Et qu'il fallut bien regarder le compteur pour constater, tellement elle semblait sûre d'elle-même, que nous roulions à cette vitesse-là...



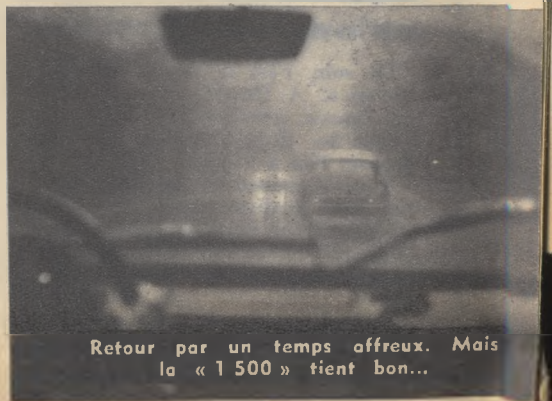
Houdon. Cap sur la Normandie...



Essais de vitesse sur le circuit des Essarts.



Gendebien répond aux journalistes (a d., J. Bobet, pour Radio-Luxembourg).



Retour par un temps affreux. Mais la « 1 500 » tient bon...

## CE QU'EN PENSENT NOS REPORTERS

C'est une bonne « grande routière », conçue pour aller vite et loin avec un maximum de sécurité. Tenue de route excellente même sur revêtements médiocres, très grande visibilité. Beaucoup de confort intérieur. Echelonnement correct des vitesses.

Le freinage est bon, mais, à grandes vitesses, la voiture, lorsque l'on freine « à mort », est légèrement déportée sur le côté.

Quelques petits détails devraient être modifiés : changer la disposition de la manette des flèches de direction et leur donner un répéteur sonore, monter un allume-cigare, poser au-dessus du tableau de bord une lanterne pour la lecture des cartes.

Klaxon dur à manœuvrer, de tonalité insuffisante pour une voiture de cette puissance. Cadran très lisible pour le conducteur... mais pas très élégant. Boîtes à gants très pratiques et fermant à clé.

C'est une voiture pour les grandes randonnées, puissante, jolie et confortable...

## DES NOUVELLES DU GRAND JEU SCOTCH...

C'est un succès... vous vous êtes précipités sur vos ciseaux, votre Scotch...

Et Minnesota de France a distribué des milliers de cadeaux, puisque chaque puzzle remet en jeu de nouveaux concurrents... et une nouvelle série de récompenses. Vous

n'avez pas joué... ou pas encore gagné, de nouvelles chances vous sont offertes. Lisez bien votre

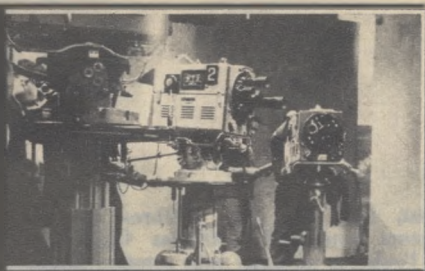
AMES VAILLANTES ou  
CŒURS VAILLANTS  
du 10 octobre 1963.

le grand jeu Scotch reprend !

Jeudi prochain, « J »  
un grand jour,  
le JOUR



# Une semaine de TÉLÉVISION



## TOUS LES JOURS :

13 h et 20 h : Journal Télévisé.

18 h 30 : Informations (sauf dimanche : 17 h 30).

## DIMANCHE 6 OCTOBRE

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

Messe en studio : au programme de la partie « Magazine » : Bible à la maison ; en lecture chrétienne : « Catholiques et Protestants » ; et un reportage sur les camps-missions, organisés sur les lieux de vacances pour les jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans.

12 h 30 : Discorama.

13 h 15 : Les expositions.

Magazine des arts de l'actualité télévisée.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

15 h : En Eurovision : Tournoi international de hockey sur gazon, transmis de Lyon.

Voyez à ce sujet, page de droite, l'article de Gérard du Peloux.

16 h 15 : En Eurovision : Grand Prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp (commentaires de Léon Zitron).

17 h 5 : Reportage sportif.

19 h 25 : Un coin de paradis, premier épisode.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits. »

C'est le début d'une nouvelle série d'émissions destinées aux très jeunes téléspectateurs et réalisées par Jacques Samyn et son équipe du service de l'animation, sur un scénario de Claude Laydu.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Tous les résultats sportifs du week-end.

22 h 15 (pour ceux d'entre vous qui auraient la possibilité de se lever un peu plus tard demain) : Aviation et Espace.

## LUNDI 7 OCTOBRE

18 h 45 : Pour les filles. La recette du spectateur : Godiveau à l'ancienne.

19 h 15 : Livre, mon ami.

Présenté par Claude Santelli et Colette Cotti.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits. »

20 h 30 : Rendez-vous avec Nicole Croisille et Arthur Plasschaert.

21 h : Le magazine des explorateurs.

## MARDI 8 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

19 h 20 : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.

Quatrième émission de la série. Quatre candidats doivent répondre à onze questions collectives et quatre questions aux enchères. Le joueur éliminé participera quand même à la finale.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits. »

## MERCREDI 9 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

18 h 45 : Ballade narbonnaise.

19 h 20 : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.

Cinquième émission de la série. Trois candidats doivent répondre à douze questions collectives et trois questions aux enchères. Le candidat éliminé participera à la finale.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits. »

20 h 30 : Le Grand Voyage : finale (voir notre article spécial).

## JEUDI 10 OCTOBRE

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Claire, la marionnette de Jean Saintout, vous présente les extraits de films que Claude Mionnet a sélectionnés pour vous :

— « Le fils du Capitaine Blood. » Ce film, réalisé par Tulio Demicheli, fut présenté pour la première fois à Paris en septembre 1962. Les principaux interprètes sont Sean Flynn, Alessandra Panaro, José Nieto et John Kit Zmiller. Le jeune Sean Flynn campe ici un héros digne de son père Errol : un jeune corsaire livre gaillardement une série de combats, s'élance à l'abordage des navires et gagne le cœur des belles... Nous sommes en 1712, à Port-Royal, la capitale de la Jamaïque. Robert Blood, le fils du célèbre corsaire, le capitaine Blood, part pour l'Europe. En effet, Arabelle, sa mère, le trouve trop aventureux et trop bagarreur. Au cours de la traversée, le navire sur lequel il voyage est pris par des pirates commandés par un certain de Malagon...

— Dessin animé russe.

— Court métrage, avec Mack Sennett.

16 h 30 : « Denis, la petite peste. »

16 h 55 : Le Canard désobéissant.

17 h 5 : Le Train de la Gaieté.

17 h 45 : Magazine international des jeunes.

18 h 5 : La Gloutonnerie de Juan Rana.

18 h 20 : La Terre est ronde.

19 h 40 : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.

Sixième et dernière émission de la série avant la finale qui sera présentée dimanche prochain.

Deux candidats doivent répondre à treize questions collectives et deux questions aux enchères. Le joueur éliminé participera à la finale de la série.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits. »

20 h 30 : Portrait-Souvenir : Molière.

## VENREDI 11 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

18 h 45 : Magazine international agricole.

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits. »

20 h 20 : Sept jours du monde.

Le magazine de l'actualité télévisée.

21 h 50 : Les secrets des chefs-d'œuvre : Manet.

## SAMEDI 12 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

17 h : Voyage sans passeport : Assise.

17 h 15 : Châteaux de France.

18 h : Récital Birgit Nilsson.

18 h 45 : Bonnes Nouvelles.

19 h 25 : La Roue tourne : Narbonne et ses environs.

20 h 30 : La vie des animaux.

20 h 50 : Au nom de la loi.

22 h 40 (Pour ceux qui ont la possibilité de se lever plus tard demain matin) :

« Jeunesse oblige », avec Peter Krauss, Less Beryl, Chris Argelies et Haire Bedian.

## ESCORTE DE MOTARDS ET CARAVELLE SPÉCIALE

pour les vainqueurs du « Grand Voyage »

Ce soir, c'est la finale du « Grand Voyage ». A l'heure où nous mettons sous presse, nous ignorons encore quels seront les deux candidats qui seront opposés l'un à l'autre.

Vous connaissez le principe du jeu. Les deux finalistes de ce soir ont été sélectionnés au cours des demi-finales qui se sont étendues sur quatre émissions : deux consacrées à des questions de culture générale et deux réservées à la présentation des films réalisés par les candidats pendant le mois d'août.

Le gagnant de cette finale fera son « grand voyage » pendant les congés scolaires de Noël.

Mais celui qui, ce soir, sera éliminé, n'aura pas tout perdu. A l'issue de cette émission, le vainqueur et son dauphin seront emmenés — grâce à deux motards qui précéderont la voiture dans laquelle ils auront pris place — à l'aéroport des Invalides, puis à Orly, où une Caravelle spéciale les attendra afin de leur permettre de faire un voyage éclair de quarante-huit heures...



Jean THEVENOT, présentant « Le Grand Voyage ».

Ces programmes sont communiqués sous réserves de modifications de dernière heure.





De gauche à droite : Macquet (F), Wadoux (F), Bogatov (R.), Vaillant (F.), Mikhaïlov (R.), Duriez (F), Christikov (R.), Tiurine (R.), Jozy (F), Kriunov (R.). (S. R.)

## 35 000 PERSONNES ONT APPLAUDI CE TOUR D'HONNEUR DE FRANCE-RUSSIE

La plus belle image de l'année sportive 1963 restera celle de ces athlètes qui, la main dans la main, effectuent le tour du stade de Colombes.

Il s'agit des coureurs, sauteurs et lanceurs de France et de Russie qui ont fait match nul, en ce début de l'automne, et se trouvent ainsi réunis en une sympathique farandole après avoir rivalisé deux jours durant.

Pour la première fois, Français et Soviétiques s'affrontaient. Certes, il ne s'agissait pas exactement d'une rencontre entre les équipes nationales des deux pays puisque la Russie est une province de l'U.R.S.S., mais une province qui couvre 17 millions de km<sup>2</sup> sur les 22 millions de la superficie totale du pays et compte 125 millions d'habitants sur 220 millions. C'est donc avec une province représentant les trois quarts de l'U.R.S.S. que la France (551 000 km<sup>2</sup> et 48 millions d'habitants) a fait match nul.

Alors que tout laissait prévoir leur défaite, les Français ont réussi à tenir en échec les Russes en présence de trente-cinq mille spectateurs — affluence record en athlétisme — qui se sont enthousiasmés pour :

- le doublé de Piquemal, vainqueur sur 100 m et sur 200 m, et artisan du succès français dans le relais 4 × 100 m ;
- les victoires de Boccardo sur 400 m et de Jazy sur 1 500 m ;
- les succès inattendus de Pellez sur 800 m et de Van Praagh sur 400 m haies ;
- le courageux comportement de Bernard face au redoutable soviétique Tiurine

dont ce fut la révélation et qui apparaît comme le successeur de son compatriote Kuts, recordman du monde du 5 000 m ;

— la spectaculaire arrivée du 110 m haies, avec Chardel et Duriez, battus par Mikhaïlov, mais qui égalaient leur record de France en 13" 9 ;

— les magnifiques démonstrations des recordmen du monde : les Soviétiques Brumel, au saut en hauteur, Ter-Ovanesian, au saut en longueur ;

— le passionnant relais 4 × 400 m qui permit à la France de s'assurer le match nul et de se hisser ainsi, peu à peu, au premier rang de l'athlétisme mondial ;

— et surtout le défilé final de tous ceux qui leur avaient procuré d'aussi belles et d'aussi fortes émotions.

G. P.

## LES MAÎTRES DU HOCKEY MONDIAL A LYON

À l'exception des Jeux Olympiques, il n'y aura jamais eu de compétition aussi importante de hockey sur gazon que celle organisée actuellement à Lyon.

Les meilleurs spécialistes mondiaux de ce jeu, né en Grèce dans l'antiquité comme l'ont révélé des bas-reliefs découverts à Athènes, se trouveront en effet réunis pour disputer un tournoi préolympique. Il y aura là les Pakistanais et les Indiens qui se partageront les victoires aux Jeux Olympiques : en 1948, 1952 et 1956, victoire des Indiens ; en 1960, succès du Pakistan

devant l'Espagne, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne et le Kenya, puis la Hollande, la France, etc.

Indiens et Pakistanais retrouveront à Lyon leurs principaux adversaires, mais, qu'il s'agisse des Espagnols, des Britanniques, des Allemands ou des Hollandais, personne n'inquiètera ces maîtres du hockey dont la virtuosité est étonnante.

L'équipe de France, pour sa part, tentera de se surpasser afin d'obtenir le droit de participer aux Jeux Olympiques. Le plus jeune président de Fédération de France, qui veille aux destinées du hockey national, Alain Danet, trente et un ans, compte bien que les goals Sauthier et Robigny, les arrières Chapon, Richard, Claude Windal, Delale, Joinau, Robin, les avants Bonnet, J.-P. Windal, Van Pouille, Corbel, Faucherre gagneront leur place pour Tokyo.

### LE HOCKEY SUR GAZON

- Se joue sur un terrain de 90 m × 55 m.
- Équipes de onze joueurs disposés comme au football.
- Deux mi-temps de 35 minutes.
- Le joueur peut seulement contrôler la balle avec une crosse qui ne doit jamais être levée au-dessus du niveau des épaules.
- Balle en liège comprimé : 23 cm de circonférence pour un poids de 150 g à 163 g.
- But de 3,66 m × 2,12 m de haut.
- Pour qu'un but soit marqué, il faut que la balle soit frappée ou poussée par un attaquant dans la surface d'un cercle de 14,63 m devant les buts.



**G**ARDANT encore bien profond le souvenir de leur extraordinaire voyage, les vingt gagnants du concours « Rendez-vous à Rome » ont repris la classe.

Mais la plupart d'entre eux ont tenu à nous écrire avant, pour remercier les organisateurs des six merveilleuses journées passées ensemble.

## LES GAGNANTS DE « RENDEZ-VOUS A ROME » NOUS ÉCRIVENT...

L'une des gagnantes, Daniella Boutolle, de Rouen, nous écrit : « ... Maman, qui n'est pas encore fatiguée de m'entendre parler de toutes les merveilles que j'ai pu voir pendant ces six jours, a plus que jamais le désir d'aller admirer la Ville Éternelle. Quant à moi, j'espère que mon vœu fait à la Fontaine de Trévi se réalisera et me permettra d'y retourner... Heureusement, il y a encore les cartes postales et les photos pour me faire revivre mon beau voyage et m'aider à le raconter à toute ma famille et à mes amies. »

« C'est avec une très grande reconnaissance que je viens remercier encore tous ceux qui ont contribué à me procurer tant de joie... »

Nous en profitons pour remercier, au nom de tous les participants à ce voyage, les dirigeants de « La Via Catholique », qui ont étroitement collaboré à sa réalisation. Ils s'adressent particulièrement à M. Georges Hourdin, directeur de

« La Via Catholique », et M. Schafter, chef du service Diffusion et Propagande, qui ont tenu à accompagner personnellement les gagnants de « Rendez-vous à Rome ».







Keystone.

## UN PARACHUTE POUR ARRÊTER LE BOLIDE

Cela s'est passé il y a peu de temps, sur la piste de Silverstone. Deux voitures ultra-rapides construites sur mesures, avec un moteur de 7 000 cm<sup>3</sup> (à titre de comparaison, la « Simca 1000 » a un moteur de 999 cm<sup>3</sup>) s'affrontaient. Elles atteignaient 260 km/h en... 9 secondes. Pour s'arrêter, la voiture gagnante (à gauche) dut, comme les chasseurs à réaction, utiliser un parachute...

## POUR ALLER PLUS LENTEMENT...

Ce fermier britannique, lui, est moins pressé. Mais il désirait chevaucher une monture originale. Son choix se porta sur « William », le taureau de l'exploitation. Voyez le résultat: « William » n'aurait pas trop mauvaise allure sur un champ de course. Ou dans un cirque!



Keystone.



le pot de colle  
**ADHÉSINE**  
**ECOLIER**

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

**EXIGEZ-LE**

# une bataille navale GÉANTE

C'est une formidable BATAILLE NAVALE en relief que je livre contre Michel avec ma collection de voiliers en métal verni HUILOR DULCINE. Sur ma carte marine, je manœuvre ma flotte historique et je rivalise d'audace pour couler les navires ennemis. Après le combat, je rangerai mes bateaux sur le globe terrestre HUILOR DULCINE. C'est une véritable mappemonde en volume de 40 cm de haut. Elle tourne à l'intérieur de son armature.

Commande vite le globe terrestre et les cartes marines en envoyant le bon ci-dessous à : UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer - PARIS VI\*.



**BON A DÉCOUPER** pour recevoir le globe terrestre **plus** un jeu complet de BATAILLE NAVALE GÉANTE.

J 125

Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse : Rue ..... N° ..... Ville .....

Dépt ..... Je joins à ma lettre 10 timbres neufs de 0,25 Fr.

**les plus beaux voiliers du monde** te sont offerts en achetant

l'huile supérieure

les chips

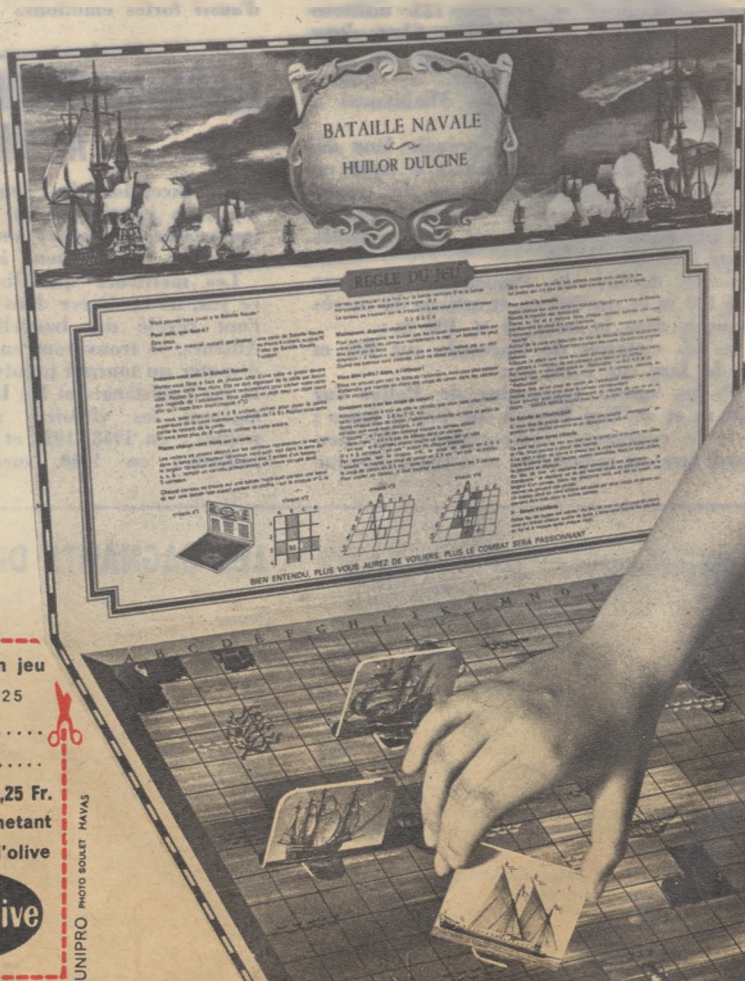
et l'huile d'olive

**HUILOR**  
Dulcine

**samo**  
(250) g.

**cremolive**

UNIPOL PHOTO BOULET HAVAS





# LES THONS

GERMON  
ou thon Albacore.

ESGI

Le thon commun (*thynnus vulgaris*) est un poisson dont la taille peut atteindre 4 à 6 mètres de longueur, pour un poids de 800 kilos à une tonne. Les écailles très fines et serrées de sa région pectorale figurent une sorte de corselet. Les deux parties de sa dorsale sont très rapprochées et les carènes sont saillantes. Son corps a la forme d'un fuseau très renflé. L'espèce qui peuple presque exclusivement la Méditerranée porte le nom de « thon rouge ».

Le Germon ou « thon Albacore », ou « thon Blanc », ou encore thon de l'Atlantique, fréquente le golfe de Gascogne et les côtes bretonnes. Chaque année, au printemps, il s'en va pondre dans les parages de la Sardaigne, de Sicile, de la Tunisie; il s'y reproduit en mai et juin.

La Bonite est une espèce à ventre rayé, plus petite que le Germon; sa taille dépasse rarement 70 centimètres. Elle vit aussi en Méditerranée et dans les mers chaudes.

Les thons se déplacent en groupes nombreux; parfois à une vitesse dépassant 70 kilomètres-heure; ils se nourrissent de calmars, seiches, sépioles et sont friands de poissons volants. Les Grecs et les Romains les pêchaient à l'aide de longs filets fixes appelés madragues, lesquels sont encore en usage sur les côtes d'Espagne et du Portugal, mais interdits en France. De nos jours, les thoniers bretons poursuivent les bancs de thons jusqu'au sud de l'Irlande. La pêche se pratique à l'aide de lignes traînantes, montées sur de longues perches et armées de leurres divers. Plus modernes, les pêcheurs américains attirent les bancs de thons avec des appâts vivants (petits poissons) puis, lorsque le « troupeau » est rassemblé à proximité du bateau, les lignes armées de leurres entrent en action.

La chair du Germon ou « thon Blanc » est plus blanche et plus estimée que celle du thon commun; c'est elle qui donne lieu à l'industrie considérable des conserves de thon à l'huile. Il est regrettable que la France, qui possède 3 000 kilomètres de côtes et des pêcheurs bien équipés, soit le pays d'Europe où l'on consomme le moins de poissons!

Carènes

Nageoires  
pectorales en  
forme de  
faux.

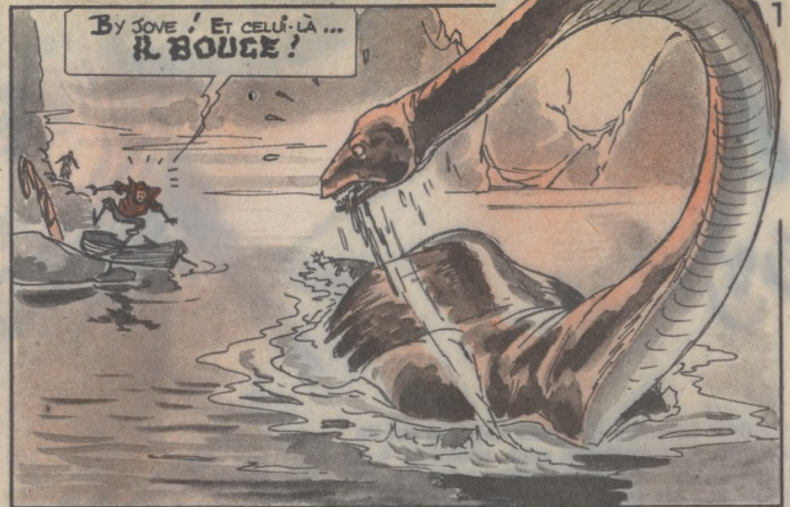
Corselet

Espar  
porteur de  
ligne.

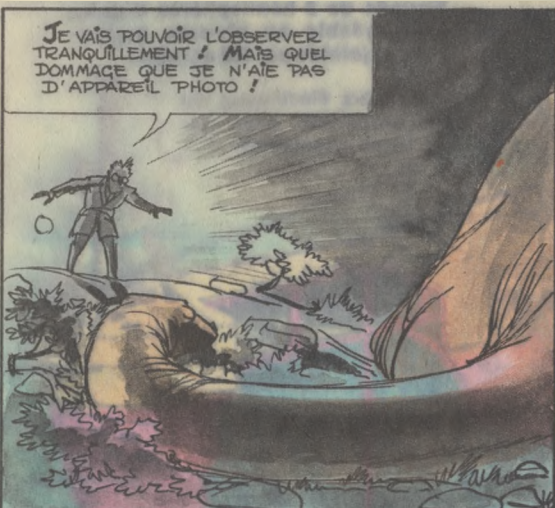
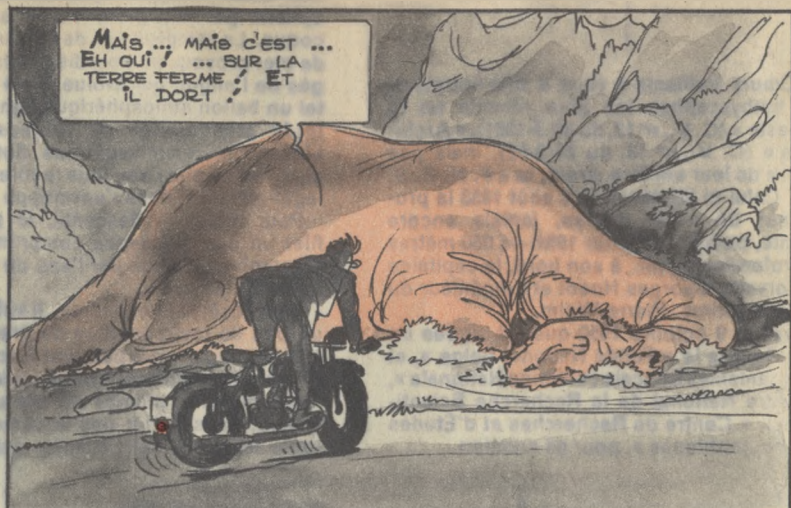
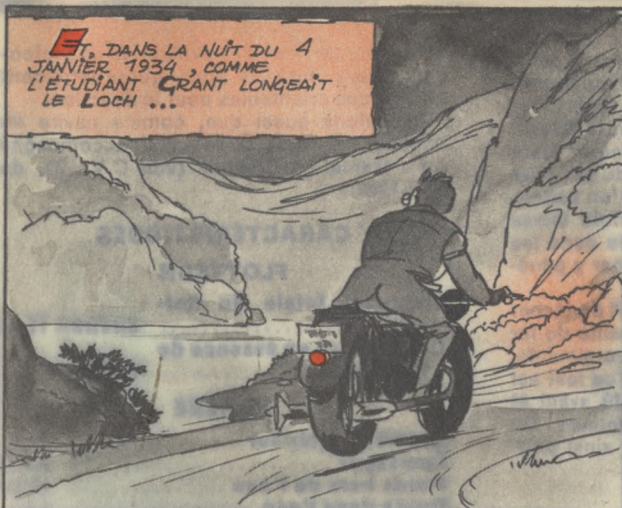
Bateau thonier.

Leurre en  
raphia armé  
d'un hameçon  
double dépourvu d'ardillon.











# F.N.R.S. III

VOICI DIX ANS, LE BATHYSCAPHE DE LA MARINE NATIONALE FRANÇAISE ATTEIGNAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS 750 M.

**F. N. R. S. III, premier bathyscaphe conçu par le professeur Picard.**

« Cœurs Vaillants » vous a déjà entretenu des bathyscaphes les plus récents tel le « Trieste » (C. V., n° 13, du 30-3-1961), « Archimède » (C. V., n° 13, du 29-3-62), mais pas encore de leur ancêtre direct, le « F. N. R. S. III ». Celui-ci atteignait le 6 août 1953 la profondeur de —750 mètres, jamais encore atteinte, puis le 15 février 1954 —4 050 mètres de profondeur, avec, à son bord, le capitaine de Corvette Georges Houot et l'ingénieur du Génie maritime, Pierre Willm.

C'est le 9 octobre 1950 que fut signée un accord entre le « Fonds National Belge », et les organismes français : « Marine Nationale », « Centre National de la Recherche Scientifique », « Centre de Recherches et d'Études océanographiques », pour sa création.

Comme vous le remarquez, le bathyscaphe a déjà une forme marine permettant de le remorquer en mer avec son plein d'essence. Les deux passagers peuvent accéder à la sphère par un puits traversant toute la coque. Le remplissage de ce puits par l'eau de mer provoque l'alourdissement et la plongée de l'engin, qui évolue alors dans la mer tel un ballon atmosphérique dans l'air. C'est là la grande idée du professeur Picard. L'essence remplissant les flotteurs étant plus légère que l'eau joue le rôle du gaz plus léger que l'air, dans l'enveloppe d'un ballon.

Pour régler la descente, le pilote laisse filer un peu d'essence comprimée dans les réservoirs centraux par l'eau de mer y pénétrant par les fonds.

Pour arrêter la descente, il suffit de lâcher un peu de lest constitué de grenaille de fer maintenue dans des puits par électro-aimants. En cas de panne électrique, tout ce lest est lâché plus les plombs de sécurité avant et arrière, sans parler des accumulateurs. De toute façon, le bathyscaphe doit ainsi pou-

voir remonter. Pour les évolutions en profondeur, deux moteurs électriques entraînent des hélices orientables pour la direction.

Rappelons aussi que, comme navire de base, le « F. N. R. S. III » était accompagné du « Marcel Le Bihan » (voir C. V., 29, du 19-7-1962).

## CARACTÉRISTIQUES

### FLOTTEUR

Longueur totale du flotteur .....	environ 11 m
Contenance en essence de flottaison .....	78 000 l

### SPHÈRE

Diamètre intérieur .....	2 m
Épaisseur .....	9 cm
Poids hors de l'eau .....	11,5 t
Poids dans l'eau .....	6 t
Formée de 2 hémisphères d'acier inoxydable au chrome molybdène jointes par 400 agrafes.	

Accumulateurs électriques largables.

Couvercle du puits de descente.

Moteurs électriques de propulsion avec hélices orientables.

Aileron stabilisateur.

Puits à grenaille de délestage.

Rampe de largage de l'accumulateur tribord.

Sphère habitable suspendue.

Guiderope largable.

Flotteurs remplis d'essence.

Plomb de sécurité largable.

Puits de descente formant ballast d'immersion.

Eau de mer compressant l'essence des flotteurs centraux.



# UN S.O.S. EST LANCÉ A L'OcéANOGRAPHIE

Le 14 avril 1963 s'est produit en plein océan Atlantique la plus grande catastrophe sous-marine depuis la dernière guerre. Le sous-marin atomique « Thresher » a coulé corps et bien avec 129 personnes à bord. Sept minutes après la disparition, les recherches étaient commencées.

Ce bâtiment était actionné par de l'uranium 235, c'est pourquoi les recherches ne seront pas abandonnées tant que l'épave ne sera trouvée. Il y a danger de rendre radio-active l'eau de l'océan.

## LES SPÉCIALISTES DE L'OcéANOGRAPHIE SUR LES LIEUX

Huit navires se sont rendus, le plus rapidement possible sur les lieux. Lorsque l'on se fût rendu compte qu'aucune épave du sous-marin ne flottait à la surface, on s'adressa aux spécialistes de l'océanographie.

L'« Atlantis », navire de l'Institut Océanographique de Woods Hole, commença ses recherches par des sondages sonores ayant pour but d'établir le relief du fond sur lequel devait se trouver le sous-marin. Il revint ensuite à son port d'attache pour se munir d'appareils plus perfectionnés. Il fut notamment équipé de caméras spéciales permettant d'examiner plus précisément les régions délimitées par ses premières observations. Hélas ! tout cela ne donna rien, le sous-marin atomique n'avait même pas été repéré.

## LE TRAVAIL DES BATHYSCAPHES

C'est alors que les responsables des recherches firent appel au bathyscaphe « Trieste ». Celui-ci descendit plusieurs fois dans les profondeurs sans pour autant repérer l'épave. Une fois même, on crut qu'il avait réussi, mais l'équipage avait confondu.

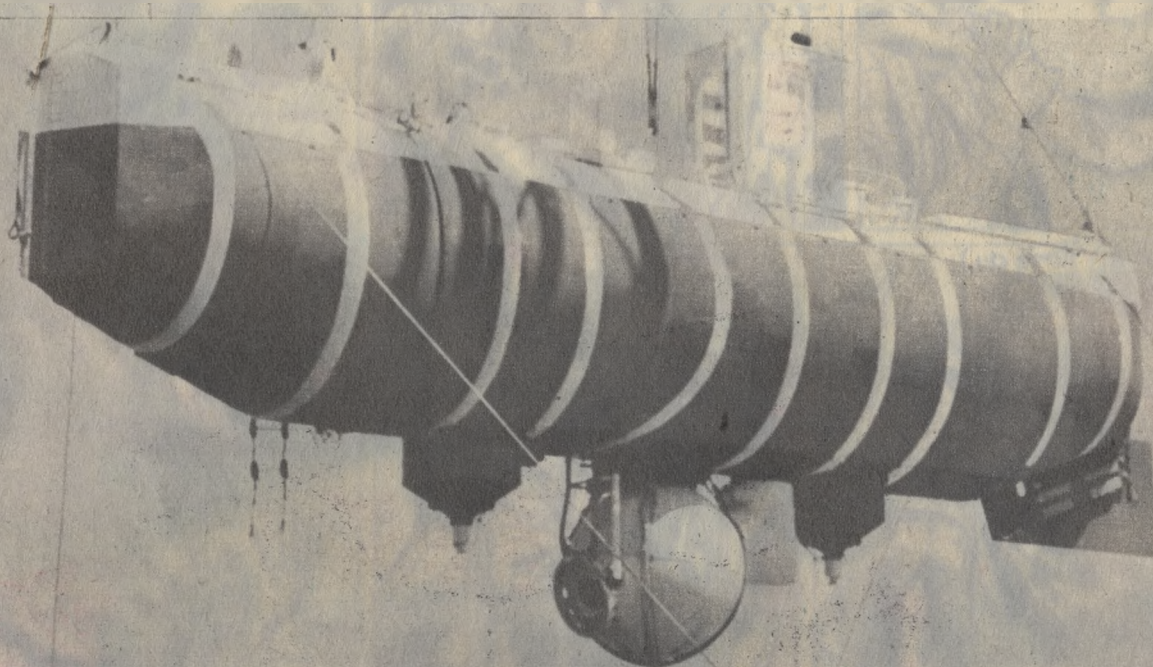
Ce n'est que le 2 juillet dernier qu'un immense cratère a été découvert au fond de l'océan. Il pourrait bien, cette fois, être un indice de l'épave.

Bien que muni de projecteurs très puissants et de quatre caméras spéciales, le « Trieste » ne semble pas être l'appareil le mieux adapté à cette recherche. De l'avis de nombreux spécialistes, l'« Archimède » convenait mieux.

Le « F. N. R. S. 4 » (Archimède), du commandant Houot, qui a effectué l'été dernier des plongées de 10 000 mètres, est équipé d'hélices et de moteurs qui lui permettent des déplacements latéraux très larges sur les fonds. Plus facilement que le « Trieste », il pourrait, si le « Thresher » est trouvé intact, l'amarrer pour le remonter à la surface. Mais il n'est pas dit qu'il ne sera pas utilisé.

Il demeure que ce fait nous montre qu'à côté de leurs activités scientifiques importantes les bathyscaphes peuvent avoir un rôle plus humain que nous ne pouvons qu'admirer.

J. L.



Le sous-marin que vous voyez ci-contre est le « Thresher ». Il devait couler quelques temps plus tard, causant la mort des 129 personnes qui étaient à bord.





Texte  
de  
HERVÉ  
SERRE

UNE AVENTURE de FRANCK et SIMEON

# La Semaine Prochaine

A la Rédaction  
de "Marin-Eclair"

NON, NON et NON ! Vous  
vous rendez compte !  
Ménélassis en prison depuis  
six mois et que l'on transfère dans une maison  
de santé et on ne fait même pas de photos !!



Tu as  
demandé ?  
au patron ?

Il dir que ça ne vaut pas le coup. Tour  
de même, c'est moi ou c'est pas moi  
qui l'ai fait arrêter ce Ménélassis ?



Du calme,  
mon pauvre  
Sim, c'est  
la vie.

Oh, vous ça va, hein !  
Occupez-vous des  
"porins de la Mémère"  
et laissez-moi  
tranquille !!...



Tiens, je te pose une devinette:  
Quel est l'animal qui  
zozore quand il a bu ? ???



C'est le  
zebu !

Ah, ah, ah, ah !



Oui, c'est bien beau, mais  
mes photos ?

Et puis, je m'en fiche du  
patron ! J'y vais quand  
même. Et ça va faire du  
bruit, c'est moi qui vous  
le dis !!



Allo Franck ?  
Ce soir je t'emmène  
prendre des photos  
ça te va ?  
D'accord !



Le soir venu. Tu comprends, il a toujours peur d'avoir  
des ennuis ! Il ya des moments, je  
me demande si il a vraiment  
le sens du Journalisme !!

Là, tu exagères !



C'est là, ne t'arrête pas.  
Il ya un gendarme devant.  
On va passer derrière  
pour des photos.





# Lichtenbade

dessins  
de  
**ANDRÉ  
GAUDELETTE**

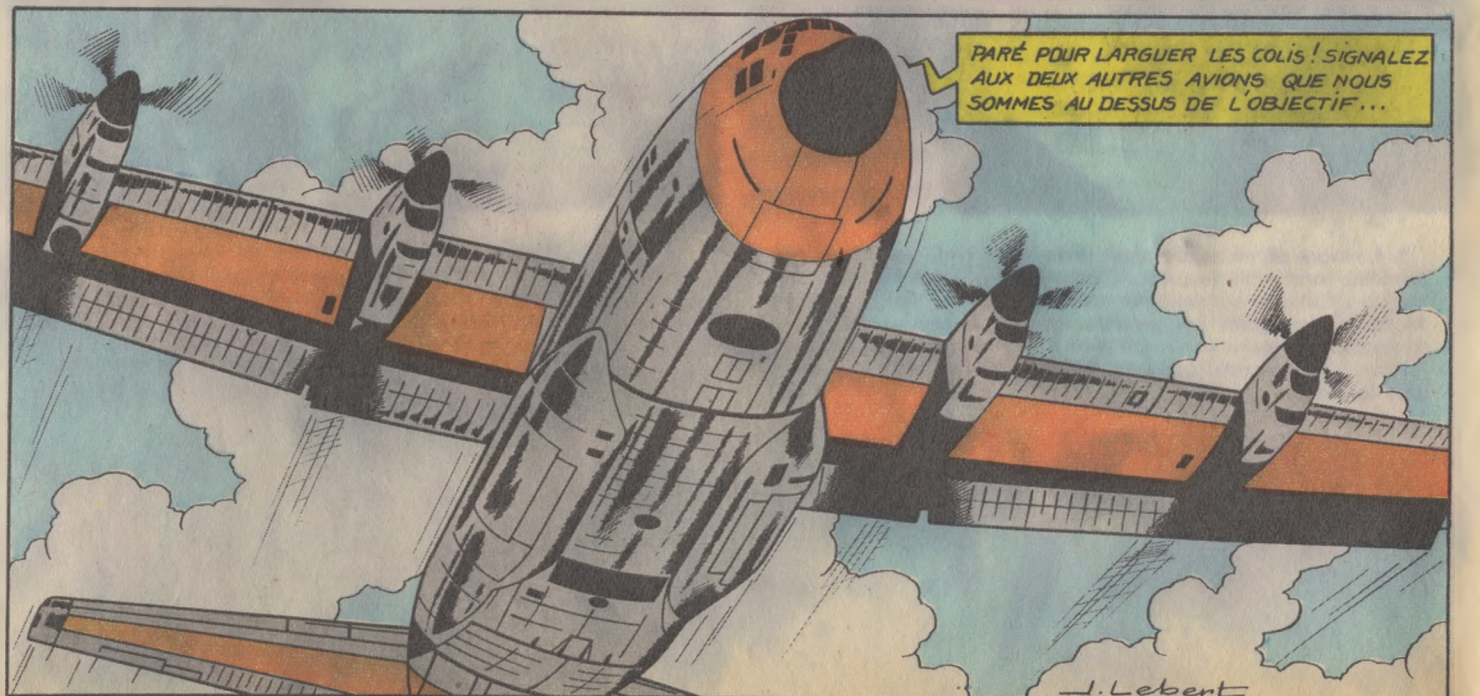
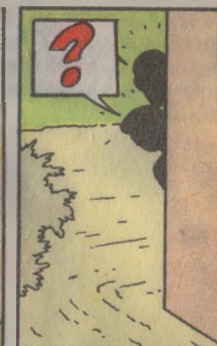
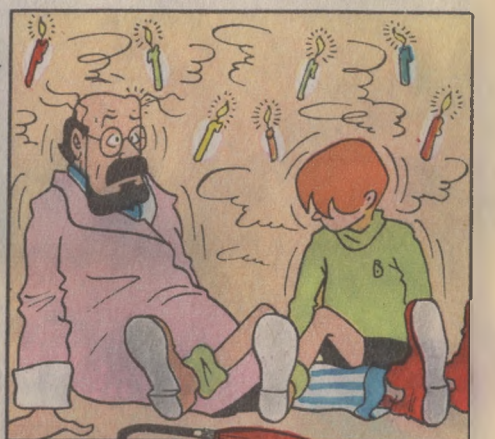
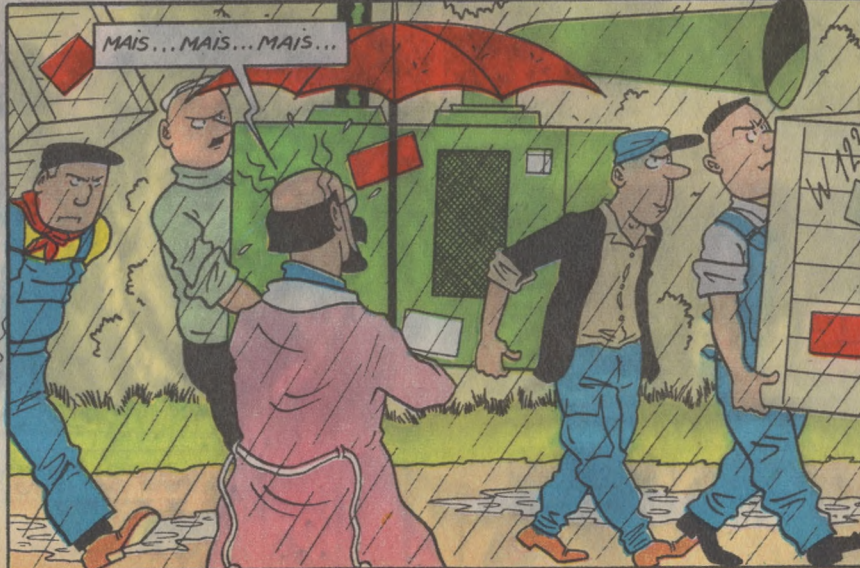
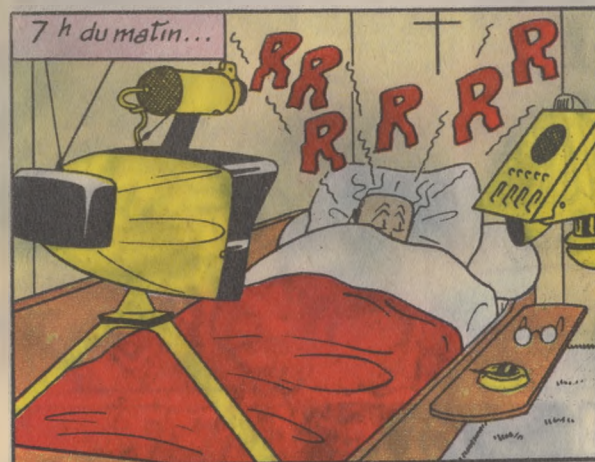
UNE NOUVELLE HISTOIRE  
DE FRANCK LAROCHE





# La tante d'Amérique !

RÉSUMÉ — Tonton Eusèbe, tante Zoé et leur neveu Boniface se sont engagés dans de nouvelles aventures.





RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque met tout en œuvre pour libérer son ami Gatignol.

Scénario : Guy HEMPAY.

Photos : Jacques DEBAUSSART.



# DU SANG FRO



1. « Si ces bandits sont vraiment partis, songe Lestaque, ce n'est pas dix minutes ou un quart d'heure de retard qui peut être préjudiciable à Gatignol. L'expérience m'a appris que perdre son temps, ce n'est pas toujours agir trop lentement ; c'est parfois agir trop vite. Comme disait notre professeur de latin en pareils cas : « In medio stat virtus » ; je ne sais pas ce qu'il voulait dire, mais je suis bien obligé de reconnaître qu'il avait raison. »



3. Le store est en effet bloqué ; mais le système de réglage des lamelles fonctionne toujours. C'est un détail que les bandits ont oublié : Gatignol ne peut pas soulever le store, mais il peut en modifier la position des lamelles horizontalement ou verticalement. A travers ces stries, Gatignol a vu arriver son ami ; le cœur battant, il commence à actionner les tirettes du système de réglage des lamelles.



5. « Voué, c'est ça, songe Lestaque. Il me fait signe de vite monter le délivrer. Allons, assez tergiversé, maintenant. Il ne faut pas tomber d'un excès dans l'autre ; car comme disait mon professeur de latin... » Brusquement, cette nouvelle évocation de son professeur de latin rappelle à Lestaque la phrase que Gatignol lui a dite au téléphone : « En somme, c'est plus simple de correspondre comme ça que quand nous étions moussi, au lycée... »



2. Tandis que Lestaque se livre à ces érudites réflexions, Graviani et Steller attendent, de plus en plus nerveux. « Mais qu'est-ce qu'il fait ? dit Graviani. Il avançait, nous l'avons vu, et soudain il a disparu. Gatignol lui aurait-il fait des signes par la fenêtre ? » — « Impossible, dit Steller, nous avons bloqué le store, il ne peut pas le relever et, s'il se mettait à crier, nous l'entendrions bien d'ici... »



4. De loin, Lestaque voit cet ensemble de volets mobiles qui s'ouvre et se ferme par intermittences brusques. Cela donne une curieuse impression : la surface de la fenêtre est blanche, puis elle devient noire, puis blanche, puis noire encore. Lestaque comprend que Gatignol lui adresse un message, mais que veut-il dire ? Sans doute lui demande-t-il de se dépêcher de le délivrer ? Mais pourquoi ne crie-t-il pas s'il est exact que ses ravisseurs sont loin ?



6. « Coquin de sort, s'écrit mentalement Lestaque, mais ça y est ! J'ai compris ! Quand nous étions moussi... Mais bien sûr... Pour correspondre entre nous, nous faisons du MORSE ! Au téléphone, Gatignol a voulu me dire, à mots couverts, qu'il me lancerait des messages en morse, pardi. En se servant de ce store vénitien dont il ouvre et ferme les lamelles... » Et Lestaque, restant derrière son arbre, observe avec attention la fenêtre.



# ID Lestaque



7. « Voyons, voyons, se dit-il fièvreusement, lamelles fermées assez longtemps : trait, lamelles fermées un court instant : point. Alors, que dit-il ? Voyons, voyons... Point-trait, trait, trait, point, trait-point... A...T...T...E...N...T...I...O...N... 2 HOMMES ICI... PIÈGE... PIÈGE... point-trait, trait... Et il recommence. Eh bé, maintenant, si j'ai pas compris, on me fera un petit croquis, qué ? »



8. « ... Mais il faudra bien que j'y aille de toute façon. Je suis prévenu, c'est l'essentiel. Deux hommes ? J'en fais mon affaire, j'en ai vu d'autres. » Cependant, Graviani et Steller sont de plus en plus inquiets de cette longue attente. « Qu'est-ce qu'il prépare ? » dit Graviani. Est-il vraiment venu seul ? Tant pis, je monte dans la chambre de Gatignol. Selon ce qui se passe, il faut que nous ayons notre otage sous la main. »



9. Quatre à quatre, Graviani monte vers la chambre d'où, inlassablement, Gatignol continue d'envoyer ses messages silencieux à Lestaque. Mais, dès qu'il entend la clé tourner dans la serrure, le prisonnier décide de passer lui-même et tout de suite à l'action. Il quitte la fenêtre, se plaque contre le mur, derrière la porte. Graviani entre et se sent aussitôt happé par un bras puissant et nerveux. »



10. D'une subtile manchette, Gatignol envoie Graviani au sol. Celui-ci a pourtant la force de crier : « Steller ! Attention ! Il s'évade ! » Gatignol qui dévale les escaliers a alors la désagréable surprise de voir en face de lui Steller, arme en main, qui l'attend de pied ferme. Pendant ce temps, Lestaque, voyant que le store ne bouge plus, comprend qu'il se passe quelque chose. Il bondit et, à tout hasard, envoie une pierre sur les volets fermés du rez-de-chaussée.



11. Au bruit de la pierre choquée contre les volets, Steller, instinctivement, s'est tourné. Alors, sans perdre un quart de seconde, Gatignol saute de l'escalier et plonge sur Steller qu'il renverse ; et, sans attendre son reste, Gatignol s'enfuit par la porte d'entrée toujours laissée ouverte. Lestaque qui court maintenant près de la maison en voit maintenant sortir son ami avec les deux bandits à ses trousses.

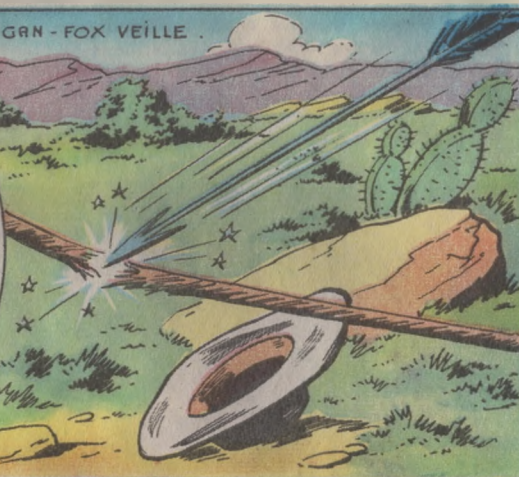


12. Lestaque essaie de rejoindre les trois hommes. C'est une course folle dans la forêt où Gatignol, voulant dépister ses poursuivants, zigzague tant qu'il peut à travers les troncs d'arbres et les fourrés. Bientôt, dans l'épaisseur du bois, Lestaque perd de vue son ami, puis Graviani, puis Steller. C'est maintenant un silence brusque et oppressant dans l'immense étendue d'ombres vertes, et le policier marseillais pressent le pire.



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

## Le retour de

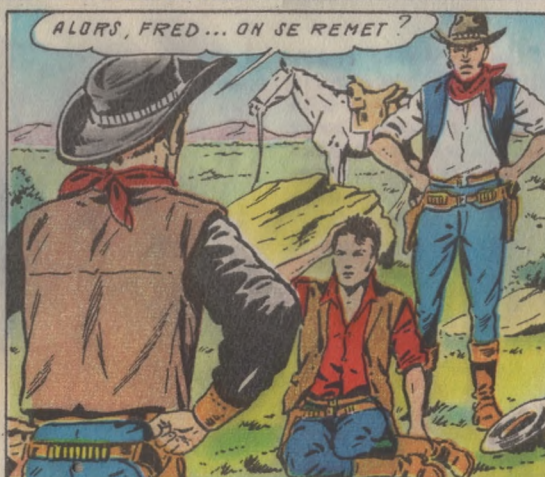




# Spider Creek

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant réussira-t-il à neutraliser Spider Creek qui menace la région ?





# PHILATÉLIE



Voici trois nouveaux timbres qui peuvent avoir leur place dans ta collection. Deux d'entre eux sont tchécoslovaques.



## 540 km/h avec cette Ferrari compétition

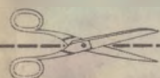


Les modèles standard roulent à 3,50 m/s avec des accélérations imbattables, mais la FERRARI "compétition" est encore plus rapide. Destinée à être "bricolée" par les amateurs, elle peut atteindre 5 m/s soit, à l'échelle, la vitesse incroyable de 540 km/h. Deux fois plus vite que n'importe quelle voiture ! Heureusement que ce modèle spécial est muni d'un frein télécommandé. Pour Noël, c'est "CIRCUIT 24" que tu choisiras... C'est tellement plus amusant !

**CIRCUIT 24**

Yves Alexandre

LES 24 HEURES DU MANS A L'ÉCHELLE 1/30<sup>e</sup>



**BON  
pour un  
essai gratuit**

**CIRCUIT 24**

Découpe ce bon et va le remettre dès aujourd'hui à ton marchand de jouets pour faire un essai gratuit.

**OFFRE SPÉCIALE  
pour les futurs champions**

Si ton essai est particulièrement bon, tu recevras une distinction spéciale : la cravate de pilote de course au chiffre de CIRCUIT 24. Renseigne-toi dès aujourd'hui chez ton marchand de jouets.



UNIPRO

## VOICI L'HOMME QUI IRA DANS LA LUNE!

Pour suivre son aventure, procure-toi vite les photos de son entraînement ! Ton marchand de jouets te remettra GRATUITEMENT le sachet qui les contient en échange du bon ci-dessous.

**BON POUR UN SACHET DE PHOTOS**  
offert par : Le JOUET SCIENTIFIQUE JS B.P. n° 15.10 - Paris 10<sup>e</sup>

Nom

Age

Adresse

BON à utiliser avant le 31 octobre 1963. Attention ! quantité limitée... CV 2



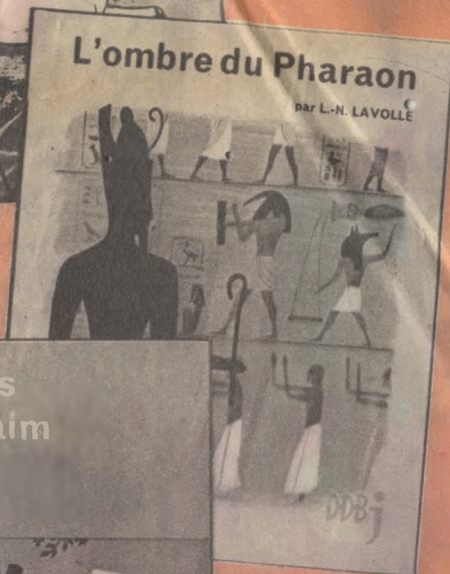
# DÉVORONS DES LIVRES

39

## VOYAGES DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

**Saladelle**

par Marcelle VÉRITÉ

**L'ombre du Pharaon**

par L.-N. LAVOLLE

**Les croisés de la faim**

par Maria de CRISNOY

**IL A FAIM**  
qu'allez-vous faire pour lui ?

DDBj

**CHASSEURS D'IVOIRE**

COLIN DAY



ALEXANDRE DUMAS

**LE COMTE DE MONTE-CRISTO**

### « SALADELLE »,

par Marcelle VÉRITÉ.

Publié aux Éditions Desclée de Brouwer.

Le récit se déroule en Camargue dans une atmosphère très spéciale. Une jeune fille et son frère élevés par deux braconniers, un jeune homme qui croit qu'il va mourir, des gendarmes...

C'est surtout le « climat » du pays qui est attachant dans ce récit.

Les dialogues sentent bon l'odeur du terroir.

En fait, ce sont au moins autant que les humains les animaux qui sont les héros de cette étrange aventure.

Ce livre conviendra parfaitement aux plus jeunes de nos lecteurs et à leurs sœurs !

### « L'OMBRE DU PHARAON »,

par L. N. Lavolle, aux Éditions Desclée de Brouwer.

D'un coup d'aile, nous voici en Égypte. Extraordinaire voyage, surtout qu'il se déroule aussi dans le temps. Nous faisons un bond de quelques milliers d'années.

L'Égypte ploie sous le poids de ses pharaons et de ses grands prêtres.

Les temples succèdent aux temples, toujours plus grands, toujours plus somptueux. Des armées d'esclaves peinent et meurent sous le fouet. Cela ne suffit pas ; au moindre prétexte, des malheureux sont sacrifiés aux idoles. C'est alors que monte sur le trône le pharaon-enfant Aménophis. Il prend le nom de Akhénaton, qui signifie « Le Seigneur est joie ».

Il s'attaque aux vieilles croyances. Il prêche partout l'adoration d'un nouveau Dieu, invisible aux vivants, mais partout présent. Dieu d'amour, de justice et de paix. Cela, bien sûr, nous dit quelque chose. Cela, bien sûr, préfigure quelque chose.

Le rôle d'Akhénaton dans l'histoire des hommes fut donc énorme.

Tout le récit tourne autour de ce personnage et de la lutte continuelle qu'il a à mener contre le crime, l'hypocrisie et les intérêts sordides.

Un livre dont on ne saurait trop recommander la lecture.

### « LES CROISÉS DE LA FAIM »,

par Maria de Crisnoy, aux Éditions Desclée de Brouwer.

« On a calculé qu'un rat ne vivait pas cinq semaines soumis au régime d'un Indien. »

Cette phrase extraite du roman donne une idée du ton. A l'occasion du voyage de six jeunes Français en Inde, on découvre petit à petit le problème de la faim dans le monde en général et dans ce pays en particulier.

Le récit est attachant par lui-même, mais combien plus l'est la lutte de cette famille indienne, qui se bat jour après jour, pour survivre. Lutte contre les hommes, lutte contre la nature, lutte contre les bêtes, elles aussi affamées.

Comme le dit un héros du récit, notre époque est la plus atroce de l'histoire humaine. Nous autres, hommes des pays riches, ne le savons pas ou ne voulons pas le savoir. Mais le « tiers monde », comme on dit, le sait, qui voit ses ressources s'amenuiser alors que les nôtres augmentent.

Si ce problème n'est pas résolu dans les années qui viennent, tous nos progrès techniques ne serviront à rien. Nos petites querelles politiques ou autres non plus, d'ailleurs...

Un livre à lire et à méditer.

### « LE COMTE DE MONTE-CRISTO »,

d'Alexandre Dumas, et

« CHASSEUR D'IVOIRE » de Colin.

Dans la collection Spirale, un classique et un moderne : Que dire de ces deux ouvrages ?

Pour le premier, on peut s'étonner que la collection Spirale ait tant tardé pour mettre un tel ouvrage à son catalogue.

Quant au second, il n'est ni pire ni meilleur que d'autres romans du même genre.

Il plaira à tous les garçons qui rêvent d'aventure.

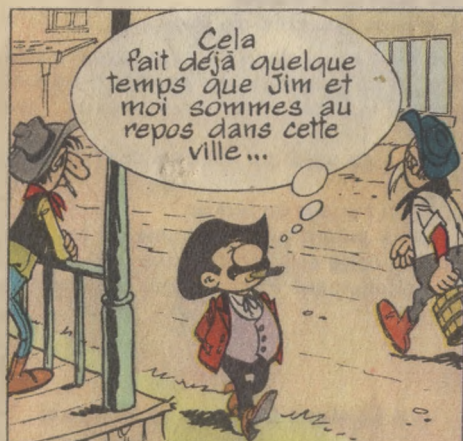




# Cinq colosses à la une

Par Pierre CHÉRY

UNE AVENTURE  
DE JIM ET HEPPY



Cela  
fait déjà quelque  
temps que Jim et  
moi sommes au  
repos dans cette  
ville...



Mais je serais bien étonné si  
cela devait durer encore long-  
temps... Jim ne saurait tarder  
à avoir de nouveau la  
bougeotte!



C'est toujours la même chose:  
dès que l'on commence à  
avoir ses habitudes quelque  
part, hop! il faut partir!...



Ah, ce n'est pas toujours  
drôle d'être l'ami d'un  
U.S. Marshal!... Bah!... En  
attendant, allons, comme  
chaque jour, saluer notre  
ami Domingo...



Hi!



Salut, Domingo!

Buenos  
días, señor Heppy!  
Qué prendrez-vous?  
Comme d'habitude,  
bien sûr!



Quand je quitterai cette  
ville, Domingo, tu seras  
la personne que je re-  
gretterai le plus.



Moi, señor, ou  
mon whisky?  
Ha! ha! ha!

Toi,  
Domingo...  
à cause de ton  
whisky! Ha! ha!  
ha!



Et quoi  
de neuf au-  
jourd'hui,  
Domingo?



Rien, señor, mais  
regardez là-bas,  
à droite...



Drôle de  
bonhomme.  
Qui est-  
ce?



Je ne sais pas, señor.  
En tout cas, il n'est  
pas du pays. Il est  
arrivé tout à l'heure,  
et depuis il n'a  
adresse la parole  
à personne et n'a pas  
cessé d'écrire.

C.V.

C.C.U. 1

A SUIVRE